

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

P.02

Le pape Léon XIV attendu à Alger et Annaba en avril pour une visite officielle



P.02

Mohammadia Data Center : Le premier Centre algérien de données, atteint un standard mondial

P.03



Ramadan 2026 :



Renforcement de l'approvisionnement en viande rouge pour garantir des prix accessibles

P.04

Hadj 2026 :



L'ONPO annonce une nouvelle étape numérique pour les pèlerins algériens

P.24

Annaba :



Campagne de sensibilisation à la sécurité routière consacrée au mois de Ramadhan 2026

P.07

Annaba :

Le wali, Abdelkrim Lamouri, à l'écoute des citoyens et des associations



P.06

Le pape Léon XIV attendu à Alger et Annaba en avril pour une visite officielle

Le pape Léon XIV se rendra en Algérie les 13, 14 et 15 avril prochains, rapporte le média Casbah Tribune. Cette visite historique, qui passera par la capitale et la ville d'Annaba, devrait être confirmée officiellement par le Vatican dans les jours à venir. Cette visite, dont le programme prévoit des étapes spirituelles clés à Alger et Annaba, s'inscrit dans le cadre du renforcement des liens entre l'Algérie et le Saint-Siège. Le projet a été évoqué lors d'une audience au palais d'El Mouradia entre le chef de l'État

et l'ambassadeur Javier Herrera Corona. Ce dernier a d'ailleurs qualifié l'entretien de « très cordial », rappelant que les deux nations cultivent une amitié fondée sur le respect mutuel depuis plus de 50 ans. **La visite du pape Léon XIV en Algérie se précise** Ce projet de voyage apostolique concrétise une intention déjà formulée par le souverain pontife. Le 2 décembre dernier, lors de son vol retour du Liban, Léon XIV avait partagé son souhait de découvrir l'Algérie devant les journalistes. Il avait alors déclaré : « J'espère pouvoir me rendre

en Algérie pour visiter les lieux liés à la vie de saint Augustin et poursuivre le dialogue et le rapprochement entre les mondes chrétien et islamique ». À cette occasion, il avait rendu hommage à l'évêque d'Hippone, le décrivant comme un « fils du pays et homme respecté de tous ». L'influence de saint Augustin constitue un pilier du pontificat de Léon XIV. En tant que premier pape issu de la tradition augustinienne à l'époque moderne, il avait déjà marqué les esprits lors de son homélie inaugurale sur la place Saint-

Pierre en citant à deux reprises le saint de Thagašte. Pour lui, la communion et l'altruisme, chers à Augustin, sont les fondements mêmes de l'Église. Aujourd'hui, cette figure historique née en 354 sur le sol algérien dépasse le cadre religieux pour devenir un véritable levier diplomatique, agissant comme un pont culturel entre les deux rives de la Méditerranée. **Annaba, escale importante de la visite du pape Léon XIV en Algérie** Ce voyage, qui marquera la toute première venue d'un souverain



pontife sur le sol algérien, est programmé une semaine après les célébrations pascales du 5 avril. Portée par une dynamique diplomatique intense, la figure de saint Augustin sert désormais de pont entre les mondes chrétien et islamique. Une visite de Léon XIV à Annaba, site de l'antique Hippone, viendrait sceller ce rapprochement interreligieux. En se déroulant peu après Pâques, ce voyage historique confirmerait le message de coexistence porté par l'Algérie.

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, lundi, une réunion du Conseil des ministres,

consacrée au projet de loi relatif à la justice militaire, ainsi qu'à des exposés concernant des secteurs des mines, de l'agriculture et de la formation professionnelle, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

“Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside en ce moment une réunion du Conseil des ministres, consacrée au projet

de loi relatif à la justice militaire et à des exposés portant sur le suivi de la réalisation du projet de la ligne ferroviaire minière Bled El Hadba-Oued Kebrit-Port d'Annaba, la mécanisation agricole, la rentrée de la



formation professionnelle de la session de février 2026 et les premiers jours du mois sacré de Ramadhan”, lit-on dans le communiqué.

Badaoui reçoit une délégation d'experts du NFS coréen

Le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, a reçu, lundi, un e délégation d'experts du Service national de criminalistique (NFS) coréen, dans le cadre de la coopération policière algéro-coréenne, indique un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale

(DGSN). Cette rencontre a été l'occasion de “passer en revue les moyens de coopération, de coordination et d'échange d'expertises en matière de criminalistique et de formation spécialisée, en vue de contribuer au renforcement des capacités opérationnelles des services de la Sûreté

nationale dans le domaine de la police scientifique et technique”, a précisé la même source. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du mémorandum d'entente signé, le 16 juillet 2025, entre la DGSN et le NFS coréen, a ajouté le communiqué.



Boughali reçoit l'ambassadeur slovaque

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. brahim Boughali, a reçu, lundi à Alger, l'ambassadeur de la République slovaque en Algérie, M. Marek Murin, avec lequel il a examiné les perspectives de renforcement des relations bilatérales, indique un communiqué de l'Assemblée. Lors de cette rencontre, M. Boughali a souligné que les relations historiques entre l'Algérie et la Slovaquie sont fondées sur “le respect mutuel et la coopération constructive”, mettant en avant “la volonté politique des dirigeants des deux pays de hisser ces relations à des niveaux plus élevés”, a précisé la même source. Evoquant la coopération parlementaire, il a relevé que les échanges entre les institutions législatives des deux pays demeurent “en deçà des attentes, en raison de

l'absence d'un groupe d'amitié au sein du Conseil national slovaque”, exprimant son souhait de voir cette situation rapidement dépassée afin d’insuffler une nouvelle dynamique à la coopération parlementaire”. Le président de l'APN a rappelé, à ce propos, que l'Assemblée a installé plus de 70 groupes d'amitié avec des parlements à travers le monde, dans le cadre de l'activation de la diplomatie parlementaire. S'agissant du volet économique, M. Boughali a indiqué que l'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, œuvre à la diversification de son économie, afin de réduire sa dépendance aux hydrocarbures, estimant que l'économie slovaque dispose d'atouts susceptibles de constituer “une base solide pour un partenariat mutuellement bénéfique”,

a ajouté le communiqué. Il a, par ailleurs, salué les positions de la Slovaquie concernant les questions sahraouie et palestinienne, ainsi que son attachement à la légalité internationale et au droit des peuples à l'autodétermination. De son côté, l'ambassadeur slovaque a exprimé “la volonté de son pays de renforcer la coopération parlementaire et économique avec l'Algérie”, soulignant l'existence de larges perspectives de partenariat. Murin a, en outre, fait part de l'intérêt de son pays pour l'expérience de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, saluant le rôle qu'elle joue dans la promotion de la paix et de la sécurité aux niveaux régional et international.

APN : Séances plénières pour la présentation et le débat des textes relatifs aux partis politiques et à l'organisation territoriale du pays

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra ses travaux, lundi, en séance plénière consacrée à la présentation et au débat du projet de loi organique relatif aux partis politiques, indique dimanche un communiqué de la chambre basse du Parlement. “Les travaux de cette séance débiteront à 10h00 et seront suivis, l'après-midi, d'une séance consacrée à la présentation et au débat du texte modifiant et complétant la loi no 84-09 relative à l'organisation territoriale du pays”, précise la même source. “L'APN tiendra une séance plénière, mardi, pour poursuivre le débat de ce deuxième texte, avant d'écouter la réponse du représentant du gouvernement aux préoccupations des députés”, ajoute le communiqué.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	--	---	--	--

ENSEIGNANTS DU CYCLE SECONDAIRE ET MOYEN : Le ministère lance un programme de formation en Amérique

Le Ministère de l'Éducation nationale a annoncé le lancement d'une bourse scolaire dans le cadre du programme « Fulbright », dédié à l'excellence et à l'accomplissement dans l'enseignement, au profit des enseignants des cycles secondaire et moyen.

Selon une note datée du 17 février (n°83), et en coordination avec la Direction de la coopération et des relations internationales (correspondance n°74 du 17 février 2026), la Direction générale des ressources humaines et de la formation a entamé les premières démarches pour la mise en œuvre du programme Fulbright pour l'année 2027, dans le cadre du renforcement de la coopération algéro-américaine dans le domaine de l'éducation.

Bourse Fulbright Algérie : Une opportunité pour les enseignants

Le programme consiste en une bourse d'étude d'une durée de six semaines aux États-Unis, destinée aux enseignants d'anglais du secondaire et du moyen. Cette

initiative vise à offrir une expérience enrichissante et un perfectionnement professionnel de qualité.

Les bénéficiaires suivront une formation approfondie au sein d'une université américaine, comprenant des sessions intensives de perfectionnement linguistique, ainsi qu'un encadrement académique axé sur les méthodologies modernes d'enseignement et de pédagogie.

Objectifs de la bourse :

Renforcer les compétences pédagogiques

L'objectif principal de cette bourse Fulbright est de renforcer les compétences linguistiques des enseignants, enrichir leurs pratiques pédagogiques, et favoriser l'échange d'expériences avec des systèmes éducatifs internationaux. Cette immersion culturelle et académique est conçue pour avoir un impact durable sur la qualité de l'enseignement.

En participant à ce programme, les enseignants algériens auront l'opportunité d'acquérir de nouvelles perspectives et des

méthodes d'enseignement innovantes, qu'ils pourront ensuite mettre en œuvre dans leurs classes. L'accent est mis sur le développement professionnel continu et l'amélioration constante des pratiques pédagogiques.

Comment postuler à la bourse Fulbright pour enseignants ?

La Direction de la formation, relevant de la Direction générale des ressources humaines, a fixé au 21 février la date limite de dépôt des candidatures. Il est donc crucial d'agir rapidement pour préparer et soumettre votre dossier.

Un appel a été adressé aux directeurs de l'éducation des différentes wilayas afin d'assurer une large diffusion de l'information auprès des enseignants concernés, et de les inviter à consulter les conditions et critères d'éligibilité via les liens dédiés, ainsi qu'à soumettre leur candidature en ligne. Consultez les sites officiels du Ministère de l'Éducation et de l'Ambassade des États-Unis en Algérie pour obtenir tous les

détails.

Date limite et procédure de candidature

La date limite pour le dépôt des candidatures est le 21 février. Assurez-vous de respecter ce délai pour ne pas être disqualifié. La procédure de candidature se fait en ligne, via les liens dédiés fournis par le Ministère de l'Éducation.

Il est important de préparer un dossier complet et soigné, mettant en valeur votre expérience, vos compétences et votre motivation. N'hésitez pas à solliciter des lettres de recommandation de vos supérieurs et collègues pour appuyer votre candidature.

L'importance de l'anglais dans le système éducatif algérien

Cette initiative intervient dans un contexte où l'Algérie œuvre à renforcer la place de la langue anglaise dans son système éducatif. L'apprentissage de l'anglais est devenu une priorité nationale, compte tenu de son importance dans les domaines scientifique, économique et technologique.

La bourse Fulbright figure parmi



les programmes d'échange académique les plus prestigieux et compétitifs au monde. Elle offre aux enseignants algériens l'opportunité de s'ouvrir à des expériences internationales susceptibles d'avoir un impact positif sur la qualité de l'enseignement et, à terme, sur le niveau des élèves du moyen et du secondaire. Cette expérience permettra aux enseignants de revenir avec des compétences et des connaissances actualisées. À travers ce programme, le ministère entend soutenir l'excellence pédagogique et accompagner la modernisation de l'enseignement des langues vivantes en Algérie. L'objectif est de doter les enseignants des outils et des ressources nécessaires pour offrir un enseignement de qualité, adapté aux besoins des élèves du 21e siècle.

CERTIFIÉ « TIER III DESIGN » :

Le 1^{er} data center algérien atteint un standard mondial

Le premier Centre national de données, le Mohammadia Data Center à Alger, vient de franchir une étape majeure dans le développement de l'infrastructure numérique algérienne. Dimanche, le Haut-Commissariat à la Numérisation a annoncé que l'établissement a obtenu la certification de classification « Tier III Design » délivrée par l'Uptime Institute, une référence internationale qui atteste du niveau de maturité technique et opérationnelle atteint par ce centre stratégique. Cette certification valide la conformité du centre aux

standards mondiaux les plus exigeants en matière de fiabilité, de continuité et de sécurité des infrastructures de traitement et de stockage des données.

Elle garantit notamment une maintenabilité sans interruption et des niveaux avancés de disponibilité opérationnelle, éléments essentiels pour soutenir la transformation numérique du pays.

L'Uptime Institute distingue l'Algérie : le datacenter d'Alger certifié Tier III Design

Selon le communiqué officiel, cette reconnaissance s'inscrit dans le cadre du premier axe de la Stratégie nationale de

Transformation numérique. Dédié au développement des infrastructures de base des technologies de l'information et de la communication (TIC). Elle constitue également « le couronnement d'un processus technique et d'ingénierie rigoureux », fondé sur :

- Une conception intégrée de l'infrastructure.
 - L'adoption de solutions avancées pour garantir la continuité de l'activité.
 - Une évaluation stricte des différentes composantes selon les meilleures pratiques mondiales.
- Le Mohammadia Data Center devient ainsi un édifice

stratégique par excellence. Offrant aux institutions publiques et privées un environnement sécurisé et fiable pour le stockage et la gestion des données.

Les prochaines étapes : vers le Tier III Facility Construction et le Data Center de Blida

Le Haut-Commissariat à la Numérisation ne compte pas s'arrêter là. L'institutions'engage à poursuivre le processus pour obtenir la certification « Tier III Facility Construction », première du genre en Algérie, qui viendra compléter le processus d'accréditation et renforcer davantage la fiabilité opérationnelle du centre.



Parallèlement, les efforts sont également dirigés vers le deuxième Centre national de données, situé à Blida, pour obtenir la certification Tier III Design. Confirmant ainsi l'ambition nationale de disposer d'infrastructures TIC conformes aux normes internationales les plus strictes.

L'Afrique en voie de tripler sa capacité de data centres d'ici 2030

L'Afrique est en passe de tripler sa capacité de centres de données d'ici 2030, sans pour autant dépasser 0,6% de l'infrastructure informatique mondiale, selon un rapport publié par l'Africa Data Centres Association (ADCA) en collaboration avec Rising Advisory.

D'après ce document, la charge informatique active sur le continent s'élève actuellement à 360 mégawatts (MW), avec 238 MW en cours de construction et 656 MW supplémentaires planifiés. Si l'ensemble des projets aboutit, la capacité

totale pourrait atteindre environ 1,2 gigawatt (GW).

Malgré cette expansion attendue, la part de l'Afrique dans la capacité mondiale devrait rester globalement inchangée, en raison de l'accélération des investissements dans les infrastructures numériques aux États-Unis, en Europe et en Asie, précise la même source. Le rapport souligne, par ailleurs, que l'approvisionnement en énergie constitue désormais la principale contrainte au développement de nouveaux sites, davantage que la connectivité par fibre optique. Les déficits énergétiques et les

pertes de transmission, pouvant atteindre 25% dans certains centres urbains, incitent les opérateurs à recourir à des accords d'achat d'électricité à long terme, à des micro-réseaux ou encore à la colocalisation avec des infrastructures d'énergies renouvelables.

Plus de 40 pays africains ont adopté des législations relatives à la protection des données, tandis que 15 États ont formalisé des stratégies nationales en matière d'intelligence artificielle, illustrant une orientation croissante vers la souveraineté numérique et l'hébergement



local des données.

“Il ne s'agit pas d'un simple rattrapage technologique, mais d'une course contre la montre pour éviter que l'Afrique ne

soit durablement exclue de la nouvelle économie mondiale de l'intelligence artificielle”, a déclaré la présidente de l'ADCA, Faith Waithaka.

JUSTICE :

La famille Tahkout devant la Cour suprême pour entrave au bon déroulement d'enquêtes judiciaires et dissimulation et transfert de biens

La Cour suprême d'Algérie doit statuer le 12 mars prochain sur le pourvoi en cassation introduit dans une affaire impliquant plusieurs membres de la famille Tahkout, poursuivis pour entrave au bon déroulement d'enquêtes judiciaires, notamment par dissimulation et transfert de biens. Le recours a été déposé à la fois par le parquet près la Cour d'Alger et par les avocats de la défense.

Selon des informations rapportées par le média Echourouk, la chambre pénale de la haute juridiction devra décider d'accepter ou de rejeter les requêtes formulées par les deux parties à la date indiquée. Cette étape intervient après que

la chambre pénale de la Cour d'Alger a prononcé des peines allant de l'acquittement à huit ans de prison ferme à l'encontre de membres de la famille Tahkout et d'autres accusés impliqués dans ce dossier.

Peines et verdicts de la Cour d'Alger

Dans le détail des jugements rendus le 23 mars 2025 par la présidente de la chambre pénale, la peine la plus lourde — huit ans d'emprisonnement ferme — a été confirmée contre plusieurs proches de l'homme d'affaires Mohieddine Tahkout. Les condamnations de Rachid, Ibrahim et Hamid Tahkout ont ainsi été réduites de dix à huit ans de prison. Par ailleurs, Bilal Tahkout a écopé de cinq ans

ferme, Ali Tahkout de quatre ans, tandis que Youcef Tahkout a été condamné à trois ans d'emprisonnement.

En revanche, Nacer Tahkout et neuf autres prévenus ont bénéficié d'un acquittement. Les peines prononcées contre les autres accusés — dont certains employés de la commune de Réghaïa — ont varié entre dix-huit mois de prison et des condamnations de un à cinq ans ferme, ou la relaxe selon les cas.

Décisions judiciaires et enjeux de l'affaire

Le tribunal a également ordonné la confiscation de l'ensemble des biens saisis, incluant propriétés immobilières et comptes bancaires mentionnés dans les procès-verbaux dressés par le

juge d'instruction.

Ces décisions judiciaires font suite à la comparution de la famille devant la dixième chambre pénale de la Cour d'Alger, siégeant dans une nouvelle composition, après que la Cour suprême a accepté un pourvoi « dans l'intérêt de la loi » portant sur plusieurs chefs d'accusation graves prévus par la législation anticorruption 01-06. Les charges incluent notamment le blanchiment d'argent via la dissimulation d'avoirs issus de crimes de corruption, l'entrave au bon fonctionnement de la justice par faux témoignage et obstruction aux investigations, ainsi que des pressions exercées sur des administrateurs judiciaires désignés par décision



de justice.

Lors de leur comparution en janvier dernier, la présidente de la dixième chambre pénale a ordonné un complément d'enquête. Un expert a été mandaté pour se rendre auprès des services des Douanes de Mostaganem afin d'examiner les dossiers de base relatifs à des véhicules, dans le but de vérifier la date réelle de transfert des biens saisis : avant ou après la décision judiciaire.

RAMADAN 2026 :

Renforcement de l'approvisionnement en viande rouge pour garantir des prix accessibles

À l'approche du mois de Ramadan 2026, qui débutera dans quelques jours, les pouvoirs publics algériens ont mis en place une série de mesures anticipatives afin d'assurer une disponibilité suffisante des viandes rouges à des prix maîtrisés. Ces dispositions s'inscrivent dans une stratégie globale visant à stabiliser le marché national et à préserver le pouvoir d'achat des citoyens durant cette période de forte consommation.

Dans ce cadre, le groupe public des industries agroalimentaires et logistiques Agrollog, à travers l'ensemble de ses filiales, a lancé un programme spécial reposant notamment sur l'importation de quantités importantes de viandes rouges, l'ouverture de nombreux points de vente directs et le renforcement du

contrôle des marchés. L'objectif affiché est de proposer au consommateur algérien des viandes importées de bonne qualité, commercialisées directement et à des prix réglementés.

De son côté, l'Office régional des viandes rouges ORVO, couvrant l'Ouest du pays, a annoncé l'élargissement du périmètre d'abattage des ovins importés, avec la mise à contribution de plusieurs abattoirs supplémentaires. Parmi eux figurent notamment l'abattoir de la wilaya de Sidi Bel Abbès et celui de la wilaya de Relizane, destinés à alimenter les wilayas limitrophes.

Dans le même contexte, il a été décidé de porter à cinq le nombre d'abattoirs opérationnels dans la wilaya d'Oran, en plus de l'abattoir régional de Bougtob,



dans la wilaya d'El Bayadh. Deux nouveaux abattoirs ont également été inaugurés à Sidi Bel Abbès et à Relizane. Ainsi, le nombre total d'abattoirs industriels actifs dans l'Ouest algérien atteint désormais huit structures, toutes conformes aux normes sanitaires vétérinaires et aux exigences techniques en vigueur.

Injection de grandes quantités de viande ovine sur le marché

Jeudi dernier, l'office ORVO a entamé l'injection de volumes importants de viande ovine sur le marché national, à travers l'abattage de moutons importés

au niveau de l'abattoir Industry Food de Sidi Bel Abbès. Cette opération vise à approvisionner la wilaya ainsi que les régions avoisinantes. Par ailleurs, le lancement de l'abattage au niveau de l'abattoir communal de Relizane a également été annoncé.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du directeur général de l'Algérienne des viandes rouges, appelant à une intensification des efforts pour garantir un flux régulier de viandes rouges, toutes catégories confondues. L'objectif est de stabiliser le marché et de permettre aux citoyens, dans l'ensemble des régions du pays, d'accéder à ces produits à des prix compétitifs.

Parallèlement, plusieurs points de vente de viandes rouges ont

été ouverts ces derniers jours dans les wilayas de l'Ouest, à l'instar des initiatives déjà mises en œuvre dans le Centre et l'Est du pays. Ces espaces de commercialisation visent à couvrir les besoins des ménages algériens durant le mois de Ramadan, en limitant les intermédiaires et les pratiques spéculatives.

L'Office des viandes rouges a également fait état d'une augmentation notable du rythme des importations, dans le cadre de la politique des autorités centrales visant à renforcer la régulation du marché et le contrôle des prix. Cette démarche intervient en parallèle avec les annonces de la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdelatif, concernant les préparatifs du Ramadan 2026.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE :

Campagne de sensibilisation aux accidents de la route durant le Ramadhan

La Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) a lancé une campagne nationale de sensibilisation et de prévention des accidents de la route durant le mois du Ramadhan, sous le slogan "Ramadhan nous unit...Non aux accidents de la route qui nous divisent", a indiqué, samedi, un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités

locales et des Transports.

L'objectif de cette campagne qui intervient, en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports "est de relever le niveau de conscience quant aux dangers des accidents durant le mois du jeûne", a indiqué le communiqué, affirmant "l'importance de se conformer au code de la route

pour préserver la sécurité des usagers de la voie publique".

Les délégations de wilaya à la sécurité routière, à travers les différentes wilayas "ont organisé des sorties de terrain de proximité ayant ciblé les différents axes routiers, les espaces publics, les stations de transport des voyageurs et les stations de service, en coordination avec les services sécuritaires et les

différents partenaires parmi les instances, institutions et acteurs de la société civile activant dans le domaine de la sécurité routière", a ajouté le communiqué.

A cette occasion, "des dépliants de sensibilisation ont été distribués et des conseils pratiques prodigués aux conducteurs sur les principes d'une conduite sûre, notamment durant les heures de jeûne",



recommandant d'"éviter l'excès de vitesse et la conduite en état de fatigue et d'épuisement, et de respecter la distance de sécurité", conclut le document.

UN JEU POUR ENFANT « HAUTEMENT TOXIQUES » : Zebdi tire la sonnette d'alarme

Après plusieurs rappels massifs en Europe et en Océanie, Mustapha Zebdi, président de l'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (APOCE), relaie une mise en garde sérieuse concernant certains produits de sable coloré pour enfants. En cause : la présence de fibres d'amiantes hautement toxiques. C'est le jouet sensoriel phare des chambres d'enfants : le sable cinétique, souvent appelé « sable magique ». Pourtant, derrière ses couleurs vives et sa texture malléable se cache peut-être un danger invisible. Dans une publication récente, Mustapha Zebdi, a averti les

parents sur la détection de fibres d'amiantes dans des échantillons de ce produit à travers le monde. Cette alerte fait écho à un scandale qui prend de l'ampleur depuis l'automne 2025. Parti d'Australie et de Nouvelle-Zélande, le phénomène touche désormais de plein fouet l'Europe, notamment les Pays-Bas, où des analyses en laboratoire ont révélé que près de la moitié des échantillons testés contenaient de l'amiantes.

Pourquoi l'amiantes est-elle présente dans du sable magique ?

L'amiantes n'est pas un additif volontaire, mais une contamination d'origine géologique. Ces produits, majoritairement fabriqués en

Chine, utilisent du sable naturel ou des minéraux (comme le talc ou la stéatite) qui peuvent être extraits de carrières situées à proximité de gisements d'amiantes.

Les risques : une menace à long terme

L'amiantes est classée comme cancérigène avéré. Le danger réside dans l'inhalation des poussières fines :

- Maladies respiratoires : Les fibres s'installent dans les poumons, provoquant des inflammations.
- Cancers : Une exposition, même minime mais répétée, augmente le risque de mésothéliome (cancer de la plèvre) ou de cancer du poumon à l'âge adulte.

- La vulnérabilité des enfants : Étant en pleine croissance et manipulant le sable très près de leur visage, les enfants sont les premiers exposés.

Plateformes d'e-commerce : le maillon faible

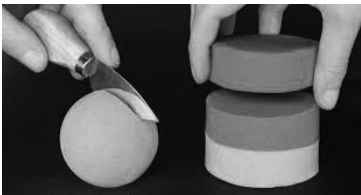
L'enquête internationale pointe particulièrement du doigt les produits achetés sur les grandes plateformes de vente en ligne. Ces circuits échappent parfois aux contrôles rigoureux imposés aux jouets vendus dans les magasins physiques spécialisés. « Il est impératif de vérifier la source des jouets et de suivre les alertes des autorités de régulation locales », insiste Mustapha Zebdi dans son message adressé aux parents.

Que faire si vous possédez ce

produit ?

Si vous avez acheté du sable « magique » ou coloré récemment, voici les recommandations de prudence :

- Cesser l'utilisation immédiatement : Ne laissez plus vos enfants manipuler le sable en attendant des clarifications sur le lot concerné.
- Vérifier la provenance : Redoublez de vigilance si le produit a été commandé sur une plateforme de vente internationale sans certification claire.
- Ne pas jeter n'importe où : Si une contamination est confirmée, le sable doit être traité comme un déchet dangereux pour éviter la dispersion des fibres dans l'air.



L'Algérie confirme ses ambitions dans les énergies renouvelables

L'Algérie, longtemps associée aux hydrocarbures, se positionne aujourd'hui comme un acteur majeur des énergies propres dans la région. Alors que le pays a bouclé avec succès la première phase de son programme solaire, de nouvelles perspectives s'ouvrent dans le secteur éolien.

Une ambition confirmée par la rencontre récente entre le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, et Ethiopis Tafara, vice-président pour l'Afrique de l'International Finance Corporation (IFC), membre du groupe de la Banque mondiale.

Selon le communiqué officiel, « le responsable de l'institution a proposé un projet de partenariat.

Pour développer la production d'électricité à partir de l'énergie éolienne à l'échelle nationale ». Cette initiative traduit la confiance internationale dans la viabilité économique et technique du programme algérien. Elle marque ainsi un tournant dans la diversification énergétique du pays.

Une stratégie nationale ambitieuse pour l'éolien et l'hydrogène vert

L'Algérie s'est fixé des objectifs précis et ambitieux pour 2040 :

- 22 GW de production cumulée d'énergies solaire et éolienne,
- 40 TWh d'hydrogène vert,
- 18 % de l'électricité destinée au programme hydrogène vert dès 2035. Soit 23 % de la production nationale d'énergies renouvelables.

Pour concrétiser ces ambitions, 10 sites ont déjà été identifiés pour accueillir des plateformes éoliennes à grande échelle, répartis sur plusieurs régions du territoire. Ces installations doivent compléter le bouquet énergétique national. Déjà composé d'hydrocarbures, d'hydrogène gris et d'énergie solaire, et contribuer à renforcer l'indépendance énergétique du pays.

Partenariats internationaux et rayonnement africain

Au-delà des frontières, l'IFC entend tirer parti de l'expérience algérienne pour stimuler le développement énergétique sur le continent. « L'expertise algérienne pour le développement énergétique en Afrique, qui souffre d'un déficit important

en matière d'accès à l'électricité pour les citoyens », constitue un modèle que l'institution souhaite reproduire à plus grande échelle. Ce positionnement renforce la crédibilité de l'Algérie comme partenaire stratégique dans la transition énergétique régionale. Le pays bénéficie d'atouts déterminants – Ressources naturelles abondantes, position géographique clé et stabilité politique et sécuritaire -. Qui font de lui un acteur incontournable pour la sécurité des approvisionnements.

Vers une production d'énergie durable et rentable

La première phase du programme solaire, qui verra l'arrivée prochaine de 3 000 MW, a démontré la faisabilité technique et la rentabilité économique des



projets d'énergies renouvelables. Fort de ce succès, le lancement de la première phase du programme éolien de 5 GW représente une étape décisive pour la diversification énergétique nationale et pour l'attraction de nouveaux partenaires financiers et industriels.

L'Algérie se projette ainsi dans une trajectoire où les énergies renouvelables deviennent un pilier stratégique, renforçant à la fois son autonomie énergétique et son influence régionale.

Nouvelle ligne depuis la France : Volotea muscle son offre vers l'Algérie

Volotea renforce son positionnement à Marseille avec le lancement d'une nouvelle liaison vers Alger. Pour soutenir cette expansion, la compagnie aérienne accueille un quatrième avion sur le tarmac marseillais.

Marseille devient ainsi la deuxième base d'Europe pour Volotea (145 salariés), confirmant son rôle stratégique dans le réseau des capitales régionales.

Disponible dès maintenant à la réservation, cette nouvelle ligne renforce le lien stratégique entre Marseille et l'Algérie. Elle enrichit le catalogue de Volotea qui propose désormais 23 destinations au départ de la cité phocéenne, consolidant sa position de deuxième compagnie aérienne de l'aéroport en termes

de réseau.

Une nouvelle ligne et un quatrième avion pour connecter Marseille à l'Algérie

Dès le 29 mars, Volotea reliera Marseille à Alger avec des vols directs quotidiens assurés toute l'année. Entre sa Casbah classée à l'UNESCO, son art de vivre méditerranéen et sa baie mythique, la capitale algérienne offre un mélange unique de tradition et de modernité. L'arrivée d'un quatrième appareil sur la base marseillaise permet de densifier l'offre dès l'été 2026. Volotea assurera jusqu'à 12 rotations hebdomadaires, avec un rythme de deux vols quotidiens, à l'exception des mercredis et samedis où un vol par jour sera maintenu.

Durant la saison hivernale, le

programme se densifiera pour atteindre 14 vols par semaine. Avec une fréquence de deux vols quotidiens, Volotea assure aux voyageurs une liaison stable et performante entre les deux villes, même en basse saison.

Les liaisons estivales vers Constantine et Tlemcen renforcées

Le développement de Volotea profite aussi au reste du réseau algérien : les lignes vers Constantine et Tlemcen verront leurs fréquences augmenter cet été, avec respectivement 5 et 3 vols hebdomadaires. Alger devient ainsi la cinquième escale algérienne de Volotea au départ de Marseille, rejoignant ainsi Béjaïa, Constantine, Oran et Tlemcen. Pour l'année 2026, la compagnie prévoit d'injecter



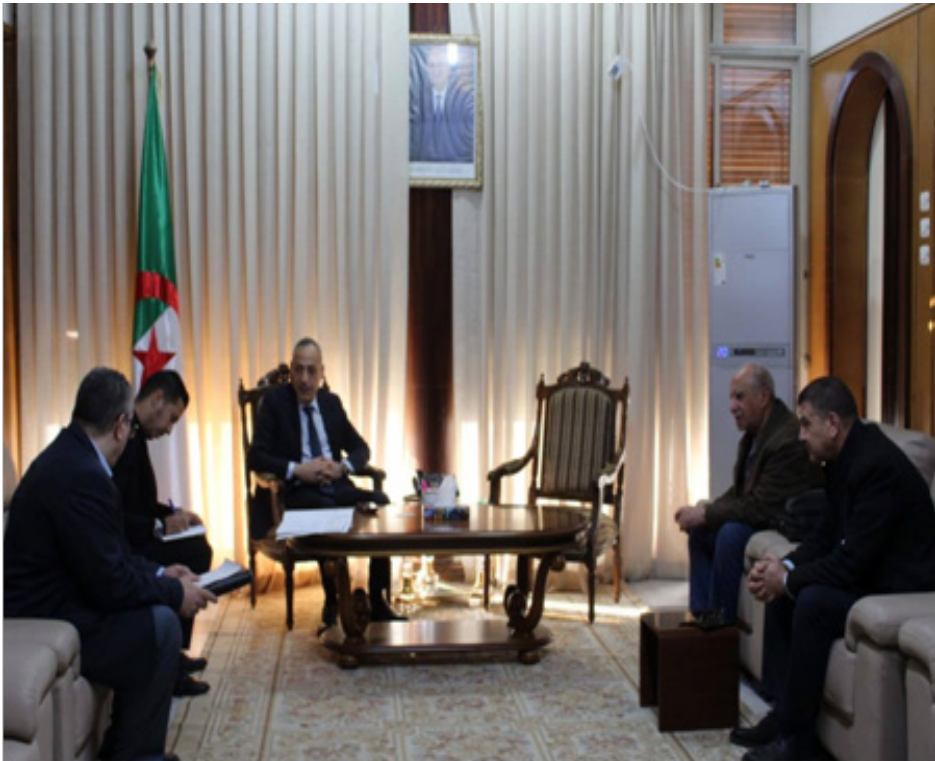
176 000 sièges sur cette seule ligne. Cet apport massif porte la capacité globale entre la cité phocéenne et l'Algérie à 447 000 sièges, scellant le rôle de partenaire aérien majeur de Volotea sur cet axe.

Cette nouvelle desserte s'effectue en totale conformité avec les autorisations de la DGAC. En tant que compagnie européenne établie sur le territoire français, Volotea dispose ainsi de toute la légitimité pour opérer ces routes

stratégiques entre les deux pays. « 1/3 des voyageurs au départ de l'aéroport Marseille Provence se déplacent pour retrouver leurs proches, et l'Algérie est une de leurs principales destinations. Nous sommes ravis que Volotea conforte son succès à Marseille depuis plusieurs années jusqu'à se hisser parmi nos 5 compagnies aériennes les plus dynamiques », déclare Julien Boullay, directeur commercial et marketing d'aéroport Marseille Provence.

ANNABA / SERVICE PUBLIC

Le wali à l’écoute des citoyens et des associations



S.F
Dans le cadre de sa politique de proximité et de dialogue avec la population, le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé lundi, au siège de la wilaya, une séance de réception des citoyens, des associations et des représentants de la société civile. Cette rencontre s’inscrit dans la démarche de l’administration visant à renforcer la communication directe avec les habitants et à répondre efficacement à leurs préoccupations. La rencontre a débuté par une

allocution du wali, qui a souligné l’importance du dialogue ouvert et constructif entre les autorités locales et les citoyens. Il a rappelé que les doléances et préoccupations exprimées seront traitées avec attention et ce conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur. Cette démarche traduit la volonté de l’administration de consolider la confiance des citoyens et de garantir une gestion transparente et équitable des affaires publiques. Au cours de cette séance, de nombreux citoyens ont exposé leurs préoccupations touchant

différents volets, notamment les infrastructures, les services publics, la voirie, l’assainissement et l’accès aux équipements sociaux. Les associations et acteurs de la société civile ont également présenté leurs projets et revendications, mettant en avant des initiatives locales visant à améliorer la qualité de vie dans la wilaya. Le Wali et son équipe ont pris note de chaque requête, précisant que certaines nécessiteraient un suivi particulier et une coordination avec les différentes directions de la wilaya pour une mise en œuvre rapide et efficace.

Cette initiative illustre l’engagement de la wilaya à renforcer la participation citoyenne dans le processus décisionnel et à promouvoir une gouvernance locale responsable et transparente. Elle permet également de mettre en lumière les attentes de la population et de rapprocher l’administration des citoyens en leur offrant un cadre d’échange direct et constructif. En conclusion, le wali a insisté sur l’importance de poursuivre ce type de rencontres pour maintenir un dialogue permanent avec la société civile et garantir une écoute attentive des besoins

de la population. Les citoyens présents ont salué cette démarche, exprimant leur satisfaction de pouvoir exposer directement leurs préoccupations et de voir leurs demandes considérées avec sérieux et professionnalisme. Ainsi, la wilaya d’Annaba confirme sa volonté de promouvoir un modèle de gouvernance participatif, fondé sur l’écoute, la transparence et la réactivité, contribuant ainsi au développement harmonieux de la région et au renforcement de la confiance entre les habitants et les autorités locales.

ANNABA / SERVICE PUBLIC

Le Chef de daïra accueille les citoyens et examine leurs doléances



Imen.B
Dans le cadre de la politique de rapprochement de l’administration du citoyen et de la prise en charge directe de ses préoccupations, le Chef de daïra d’Annaba a présidé, hier lundi, une séance d’audience consacrée à la réception des citoyens. Cette initiative s’inscrit dans une démarche visant à renforcer le dialogue direct avec les administrés, à écouter attentivement leurs doléances et à examiner les différentes préoccupations soulevées, notamment celles liées aux dossiers administratifs, aux questions sociales, au logement, à l’aménagement urbain ainsi qu’aux services publics. Au cours de ces rencontres, les citoyens ont

eu l’opportunité d’exposer leurs situations et leurs requêtes dans un cadre organisé, permettant un traitement individualisé et responsable de chaque cas. Les dossiers présentés ont été étudiés avec sérieux, et des orientations ont été données aux services compétents afin d’assurer un suivi rigoureux et d’identifier les solutions appropriées dans les meilleurs délais. À travers ce type d’initiatives, les autorités locales réaffirment leur engagement à promouvoir une administration de proximité, transparente et à l’écoute, en œuvrant pour une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens et le renforcement de la confiance entre l’administration et les administrés.

ANNABA:

Campagne de sensibilisation à la sécurité routière consacrée au mois de Ramadhan 2026



S.Y

À l’occasion du mois sacré de Ramadhan 2026, les services de la police et de la gendarmerie nationale de la wilaya d’Annaba ont lancé une campagne conjointe de sensibilisation pour prévenir les accidents de la route. Cette initiative, placée sous le slogan « La sécurité de tous dépend de votre vigilance sur la route », a été organisée le 23 février sur la route nationale RN.16. L’opération vise à rappeler aux conducteurs l’importance du respect des règles de circulation, de la prudence au volant et de la vigilance face aux facteurs

de fatigue ou de distraction. Les forces de l’ordre ont également donné des conseils aux usagers concernant la conduite responsable et la sécurité de tous. Les citoyens sont encouragés à signaler tout phénomène dangereux ou toute situation inhabituelle sur la voie publique via les numéros de contact mis à leur disposition. Cette campagne s’inscrit dans le cadre des efforts continus de la wilaya pour assurer la sécurité routière et protéger les citoyens pendant le mois sacré, période où le trafic est particulièrement dense et où la vigilance doit être renforcée.

LOGEMENTS:

le ministre Tarek Belaribi répond à la demande d’attribution de logements aux habitants de bidonvilles

S.F

Le ministre du Logement et de l’Urbanisme, Tarik Belaribi, a répondu récemment à la demande du député Walid Seklouï, qui avait appelé à la mise en place d’une part significative de logements destinée aux habitants vivant dans des habitations anarchiques. Lors de sa déclaration, le ministre a indiqué que les autorités publiques s’efforcent actuellement de mettre en place un programme structuré et ambitieux visant à éliminer progressivement la problématique des logements informels. Selon lui, cette démarche s’inscrit dans le cadre des efforts continus de l’État pour garantir un accès équitable au logement pour toutes les catégories de citoyens, tout en assurant une organisation urbaine respectueuse des normes. Belaribi a également souligné que ce programme prendra en compte la situation des habitants des zones précaires et que des mesures spécifiques seront envisagées pour leur offrir des solutions de logement durables et sécurisées. L’objectif affiché est de réduire progressivement les habitations anarchiques et de permettre aux familles concernées d’intégrer des logements conformes aux standards officiels, dans le cadre d’une politique nationale cohérente.



Le député Walid Seklouï avait insisté sur l’importance d’une attribution prioritaire de logements aux habitants des bidonvilles, soulignant que ces populations représentent une catégorie particulièrement vulnérable et nécessite une attention particulière dans la planification des programmes de logement. Cette initiative s’inscrit dans la continuité des efforts du gouvernement pour moderniser le secteur du logement et améliorer les conditions de vie des citoyens, tout en luttant contre l’urbanisme informel. Les autorités locales et nationales devraient bientôt présenter davantage de détails sur la mise en œuvre concrète de ce programme. Le suivi de cette démarche sera crucial pour évaluer l’impact réel sur la réduction des habitations anarchiques et sur l’amélioration des conditions de vie des familles concernées dans les différentes wilayas du pays.

ANNABA/SIDI AMAR

Le chef de daïra en sortie de terrain : S’enquérir du traitement des points de stagnation des eaux pluviales



Imen.B

Dans le cadre du suivi permanent de la situation des cités résidentiels suite aux récentes perturbations météorologiques, et en coordination avec les différentes directions et services techniques concernés, une sortie de terrain a été effectuée ce dimanche au niveau du pôle urbain « Amirat El Bahi » – El Gantra, dans la commune de Sidi Amar. Cette visite d’inspection a été conduite par le Chef de daïra d’El Hadjar, accompagné du P/APC de Sidi Amar, en présence des responsables des secteurs concernés, notamment la DUAC, la direction des ressources en Eau (DRE), l’Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI), les responsables des subdivisions de l’urbanisme et de l’hydraulique, ainsi que les représentants de l’Office National de l’Assainissement (ONA) et de l’Algérienne des Eaux (ADE) au niveau d’El Hadjar, sans oublier l’ élu communal chargé de l’environnement et le délégué du secteur Merzoug Amar. La visite a permis de constater sur le terrain la situation de la



cité ‘1900 logements’, qui a connu une élévation du niveau des eaux pluviales et leur stagnation à la suite des dernières intempéries. Les responsables ont évalué l’état des réseaux d’évacuation existants ainsi que les points sensibles nécessitant une intervention rapide. Des solutions urgentes ont été arrêtées, notamment l’intervention du maître d’ouvrage afin d’assurer l’écoulement normal des eaux pluviales et d’éviter leur stagnation future à l’intérieur du périmètre résidentiel. Il a également été décidé de lancer les études techniques nécessaires pour la protection durable du site contre les risques d’inondation. Cette sortie a également mis l’accent sur l’importance coordination intersectorielle entre les services de l’hydraulique, de l’urbanisme et de l’OPGI afin d’engager les travaux requis dans les plus brefs délais, garantissant ainsi l’amélioration du cadre de vie des habitants et la prévention des désagréments liés aux aléas climatiques.

ANNABA / SIDI AMAR

Démolition d’un kiosque érigé de manière anarchique

S.F

Dans le cadre de ses efforts pour maintenir l’ordre public et améliorer la sécurité dans les cités, l’APC de Sidi Amar a procédé, hier, à la démolition d’un kiosque installé de manière anarchique sur la voie principale de la cité UV-12. Cette intervention s’inscrit dans le cadre des mesures mises en place par les autorités locales pour rétablir la circulation et garantir un environnement urbain plus sûr et plus organisé pour les habitants. Le kiosque, qui se trouvait sur l’artère principale de la cité, constituait une gêne majeure pour les riverains et les usagers de la route. Non seulement il réduisait l’espace réservé à la circulation, mais il favorisait également la création de nuisances et d’attroupements pouvant mettre en danger les passants et les automobilistes. Les services municipaux, en collaboration avec les forces de l’ordre,



ont donc pris la décision de procéder à sa démolition afin de prévenir tout risque et de rétablir la sécurité sur la voie. Selon les responsables communaux, cette opération vise également à sensibiliser la population sur l’importance du respect des normes d’urbanisme et sur la nécessité de maintenir les espaces publics libres et accessibles à tous. Les autorités locales rappellent que l’installation de structures temporaires ou permanentes sur la voie publique sans autorisation est strictement interdite et peut entraîner des sanctions.

ANNABA / DCP

Plusieurs inspections entamées au niveau des chambres froides et des entrepôts d'alimentation



Imen.B
Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de contrôle spécial arrêté pour le mois sacré de Ramadhan, les services de la direction du commerce, à travers le service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes ainsi que le service de la concurrence et des investigations économiques, ont mené une opération conjointe avec les éléments de la gendarmerie nationale au niveau de la commune d'El Bouni. Cette sortie de terrain s'inscrit dans le cadre du dispositif de contrôle mixte « Commerce – Gendarmerie nationale » visant à intensifier les inspections durant

cette période marquée par une forte demande sur les produits alimentaires et une augmentation de l'activité commerciale. L'intervention a principalement concerné les chambres froides et les espaces de stockage, considérés comme des maillons sensibles dans la chaîne de conservation des denrées alimentaires. Les équipes de contrôle ont procédé à la vérification des conditions d'hygiène, du respect de la chaîne du froid, de la conformité des dates de péremption ainsi que de la traçabilité des produits. L'opération a abouti au retrait et à la destruction de quantités de produits alimentaires déclarés impropres à la consommation, présentant des risques potentiels pour la

santé publique. Les mesures réglementaires nécessaires ont été prises à l'encontre des contrevenants, conformément à la législation en vigueur. Les services concernés réaffirment leur entière mobilisation tout au long du mois de Ramadhan afin de garantir la sécurité sanitaire des produits mis sur le marché, de protéger le pouvoir d'achat des citoyens et de prévenir tout risque d'intoxication alimentaire. Ces actions de contrôle renforcées traduisent la volonté des autorités de veiller à un environnement commercial sain, transparent et respectueux des normes, dans l'intérêt du consommateur.

ANNABA

Un exercice de simulation au niveau de la Laiterie Edough

Imen.B
Dans le cadre du programme arrêté visant à renforcer le niveau de préparation des unités opérationnelles et à améliorer la promptitude ainsi que l'efficacité des interventions, l'unité secondaire d'El Bouni relevant de la Protection Civile d'Annaba a organisé, hier matin, un exercice de simulation au niveau de la laiterie "Edough". La manœuvre a simulé un incident industriel consistant en une fuite de gaz chaud provenant de la conduite alimentant la chaudière utilisée pour la stérilisation du lait. Ce type de scénario, à caractère technique et industriel, vise à tester la coordination des équipes d'intervention face à un risque lié aux installations thermiques et aux équipements sous pression. L'exercice a également intégré un volet secours à personnes, avec la prise en charge de deux employés présentant des

difficultés respiratoires supposées causées par l'inhalation de gaz chaud. Les équipes d'intervention ont procédé à la sécurisation du périmètre et l'évaluation rapide des risques. La mise en œuvre des moyens de protection adaptés, l'évacuation des deux victimes vers une zone sécurisée, l'administration des premiers secours avant leur transfert vers l'établissement hospitalier le plus proche. Cette simulation a permis d'évaluer la réactivité des équipes la coordination entre les différents intervenants, l'efficacité des moyens matériels mobilisés, la gestion d'un incident à caractère industriel en milieu professionnel. La Protection Civile d'Annaba réaffirme, à travers ce type d'exercices réguliers, son engagement à maintenir un haut niveau de préparation opérationnelle afin d'assurer une intervention rapide, efficace et sécurisée en cas d'incident réel.



ANNABA

Décès d'un homme suite à une chute du 5^{ème} étage d'un immeuble

Imen.B
Les unités de la Protection Civile d'Annaba sont intervenues ce dimanche à 13h18 pour un grave accident de chute survenu au niveau du quartier Kherraza, cité "500 logements", dans la commune d'El Bouni. Selon les premiers éléments, il s'agit d'un homme âgé de 42 ans, victime d'une chute du cinquième étage d'un immeuble résidentiel composé d'un rez-de-chaussée plus cinq étages. Malgré l'intervention rapide des équipes de secours, la victime a été

retrouvée en arrêt cardio-respiratoire et son décès a été constaté sur les lieux du drame. La dépouille a été transférée vers la morgue du CHU Ibn Rochd afin que soient accomplies les procédures administratives et médico-légales en vigueur. La Protection Civile d'Annaba rappelle l'importance du respect des mesures de sécurité au sein des habitations, notamment en hauteur, et appelle à la vigilance afin de prévenir ce type d'accidents tragiques.

ANNABA

Une fillette de 5 ans victime d'une électrocution

S.F
Hier, aux environs de 12h00, les services de secours sont intervenus dans la cité Sidi Harb, à proximité de l'hôpital "Aboubakr Errazi", commune et daïra d'Annaba, suite à une électrocution d'une fillette âgée de 5 ans. Selon les premières informations, l'incident a provoqué des brûlures au troisième degré à la fillette. Les équipes de la Protection civile d'Annaba ont rapidement pris en charge la victime, lui prodiguant les premiers soins sur place avant de la transférer au Centre

Hospitalier Universitaire Ibn Sina pour un traitement spécialisé. Les autorités rappellent aux citoyens l'importance de la vigilance autour des installations électriques, notamment pour la sécurité des enfants, et appellent à signaler toute zone présentant un risque potentiel d'électrocution. La Protection civile d'Annaba continue de surveiller la situation et assure que toutes les mesures nécessaires pour la prise en charge de la fillette ont été mises en œuvre dans les meilleurs délais.

Droits de douane américains

Les entreprises françaises de nouveau plongées dans l'incertitude

La mise en œuvre d'une taxe de 15 % sur les marchandises entrant aux Etats-Unis, annoncée samedi par Donald Trump, après le désaveu de la Cour suprême, ouvre une nouvelle période d'instabilité qui inquiète les sociétés tricolores, selon le monde fr. Au premier abord, la décision de la Cour suprême qui a invalidé, vendredi 20 février, les droits de douane dits « réciproques » mis en place par Donald Trump, semblait une bonne nouvelle. Mais les entreprises européennes n'ont guère eu le temps de se réjouir,



tant le week-end a apporté son lot de rebondissements pour s'achever dans la plus grande confusion. « On entre dans une nouvelle phase d'incertitude, c'est forcément

inquiétant », s'alarme Alexandre Saubot, PDG de la société Haulotte et président de France Industrie, le lobby des industriels tricolores. Le président américain, en effet, a répliqué au désaveu de la plus haute autorité judiciaire américaine jugeant qu'il avait outrepassé ses pouvoirs, en imposant une nouvelle taxe sur les marchandises entrant aux Etats-Unis quelle que soit leur provenance. Une mesure prise sur le fondement du Trade Act, une base juridique alternative à celle que Donald Trump avait utilisée en avril 2025 et que la Cour suprême

a dénoncée. L'article 122 de ce texte autorise ainsi le gouvernement américain à imposer des taxes douanières pour une durée de cent cinquante jours, renouvelables en cas d'accord du Congrès. Un dispositif appelé à entrer en vigueur mardi 24 février. Sachant que, samedi, jouant la surenchère, Donald Trump a annoncé qu'il porterait le taux à 15 %, le maximum autorisé par le Trade Act. Soit exactement le montant de la taxe en vigueur pour une bonne partie des entreprises européennes.

Au Mexique, le cartel de Jalisco sème le chaos après l'élimination de son chef, « El Mencho », dans une opération de l'armée

Magasins et autobus en flammes, aéroports fermés, routes coupées : l'organisation criminelle, la plus puissante et redoutée du pays, est déterminée à venger la mort de son fondateur, tué dans une attaque menée avec l'aide du renseignement américain, selon le monde fr. La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre à la mi-journée, dimanche 22 février, au Mexique : Nemesio Oseguera Cervantes, alias « El Mencho », chef du redouté cartel de Jalisco Nouvelle Génération (CJNG), est mort

avec sept de ses gardes du corps, dans une opération menée par l'armée mexicaine avec l'aide du renseignement américain, dans la localité de Tapalpa, à près de 140 kilomètres au sud-ouest de Guadalajara (Etat de Jalisco). En même temps que l'information était confirmée, une avalanche de vidéos – dont certaines étaient truquées – montrait déjà la réponse du cartel, l'un des plus sanguinaires et puissants du pays : des magasins et des autobus en flamme, des routes coupées, des aéroports fermés, des attaques contre les banques. Guadalajara,

la capitale de l'Etat de 6 millions d'habitants, comme Puerto Vallarta, une station touristique prisée des Américains, étaient les premières villes visées par ces représailles. Les images de colonnes de fumée dans le ciel ont obligé des pays, dont la France et les Etats-Unis, à lancer des alertes aux voyageurs pour qu'ils restent dans leurs hôtels. Des compagnies aériennes nord-américaines ont annulé des dizaines de vols vers plusieurs villes mexicaines. Toute la journée, les correspondants locaux des journaux mexicains confirmaient ou infirmaient les



images diffusées en abondance sur les réseaux sociaux, tandis que les autorités ont appelé la population à rester chez elle et les commerçants à baisser le rideau.

Renault prend le contrôle total de la société de camionnettes électriques Flexis

Cette coentreprise de Renault, de Volvo et de CMA CGM avait été créée il y a deux ans pour produire des petits utilitaires destinés à la livraison dans le dernier kilomètre en milieu urbain, selon le monde fr. « Renault Group, Volvo Group et le Groupe CMA CGM ont conclu un accord pour permettre à Flexis

d'entrer dans une nouvelle étape de son développement », écrit Renault dans un communiqué. « Avec cet accord, Renault Group va prendre l'intégralité du capital de Flexis et mener à son terme la conduite du projet, qui continuera d'être fortement ancré en France », ajoute le groupe. L'accord « reste soumis à

l'achèvement de l'ensemble des processus d'approbation réglementaire », précise Renault, qui avait déjà annoncé son intention de posséder la totalité de Flexis. La coentreprise Flexis avait été créée en mars 2024 pour produire des petits utilitaires destinés à la livraison dans le dernier kilomètre en milieu urbain. Renault et Volvo

Group en possédaient chacun 45 %, tandis que l'armateur CMA CGM en détenait 10 %. Dès l'annonce de la coentreprise, il avait été assuré que la production des futurs fourgons serait localisée à l'usine de Sandouville, en Seine-Maritime, avec des promesses d'investissements et d'embauches à la clé. « D'ici la fin 2026, la

production du Renault Trafic Van E-Tech electric, premier modèle de la gamme, débutera à l'usine Renault Group de Sandouville », fait savoir Renault lundi. Le fabricant suédois de poids lourds Volvo, propriétaire de la marque Renault Trucks, « commercialisera également le véhicule à partir de 2027 », ajoute le communiqué.

TEMPÊTE À NEW YORK :

Les premières images de la ville immobilisée par la neige et le blizzard ; l'état d'urgence décrété

Le maire, Zohran Mamdani, a interdit temporairement les déplacements dans la mégalopole, en prévision de cette tempête de neige, qui s'annonce comme l'une des plus violentes depuis plus d'une décennie, selon le monde fr.

New York est à l'arrêt. Touchée par une violente tempête de neige, la ville la plus peuplée des Etats-Unis s'est immobilisée : les autorités y ont interdit les déplacements jusqu'à lundi 23 février midi (18 heures à Paris) et mobilisé d'importants moyens face aux perturbations majeures attendues.

Le maire, Zohran Mamdani, a annoncé dimanche interdire temporairement les déplacements dans la mégalopole de plus de 8 millions d'habitants, en prévision de cette violente tempête de neige. « La ville de New York n'a pas connu de tempête de cette ampleur au cours de la dernière décennie », a-t-il averti lors d'une conférence de presse, exhortant ses administrés à « éviter tout déplacement non essentiel ».

La perturbation a déjà provoqué des milliers d'annulations de vols et d'importantes coupures de courant dans tout le nord-est des Etats-Unis. Des alertes météorologiques au blizzard ont été lancées dans des régions où vivent 40 millions d'habitants, mais l'inquiétude est particulièrement vive à New York, où sont attendus jusqu'à 70 centimètres de neige dans les heures à venir, avec des rafales de vent glacial atteignant 80 kilomètres-heure.

La mégalopole de huit millions d'habitants, déjà couverte d'une fine couche de neige dimanche soir, a décrété l'état d'urgence et une interdiction de circuler, entrée en vigueur dimanche à 21 heures (3 heures du matin lundi, heure de Paris), jusqu'à lundi midi (18 heures lundi).

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Tempête hivernale aux Etats-Unis : une vague de froid extrême compatible avec le réchauffement climatique Elle s'applique à la majorité des transports, des voitures

individuelles aux véhicules commerciaux en passant par les vélos électriques. Elle ne concerne pas les travailleurs essentiels ni les habitants qui ont besoin de se déplacer pour des urgences. Les bus, dont les roues ont été équipées de chaînes, peuvent continuer à rouler et les livraisons de nourriture restent autorisées, même si elles sont déconseillées.

Jusqu'à 60 centimètres de neige à Boston, plus de 8 500 vols annulés C'est le deuxième épisode hivernal majeur que doit gérer le maire démocrate depuis son entrée en fonctions, au début de janvier. A la fin du même mois, une vague de froid durable qui a fait au moins 18 morts dans la ville, la plupart par hypothermie. Cette tempête hivernale avait fait au moins 100 morts dans le pays, selon les autorités.

Zohran Mamdani a annoncé la mobilisation d'importants moyens pour venir en aide aux personnes ayant besoin d'un logement. Les écoles resteront fermées lundi, y compris pour l'enseignement à distance, une première en sept



ans. Le siège des Nations unies à Manhattan sera également fermé lundi et « toutes les réunions prévues reportées », selon un communiqué interne.

Dans l'Etat de New York, des milliers de chasse-neige sont mobilisés, ainsi qu'une centaine de membres de la Garde nationale. La mégalopole de New York ne sera pas la seule touchée, une bonne partie de la côte nord-est étant sous alerte. A Boston, où jusqu'à 60 centimètres de neige sont attendus, les écoles seront fermées lundi, face à une tempête qui « s'annonce d'une ampleur

historique », a averti la maire, Michelle Wu.

Dans tout le Nord-Est, les autorités ont averti de possibles coupures de courant et d'importantes perturbations dans la circulation routière. Plus de 8 500 vols ont été annulés dimanche et lundi, selon le site spécialisé FlightAware, les aéroports de New York étant les plus concernés par ces annulations. Des dizaines de milliers de foyers se sont retrouvés dans la nuit sans courant, dont plus de 40 000 dans l'Etat du New Jersey voisin de New York.

Pour Pékin, les voyages forment la jeunesse taïwanaise au rapprochement

La Chine incite les jeunes habitants de l'île à passer du temps sur le continent et n'hésite pas à subventionner leur déplacement et leurs frais sur place ; une autre manière d'exercer son influence, selon le monde fr.

Un soir, fin janvier 2026, les deux amies ont embarqué sur un vol au départ d'Harbin, dans l'extrême nord de la Chine, près de la frontière russe, à destination de Shanghai, dernière brève étape avant leur retour à Taipei. Les



deux étudiantes taïwanaises venaient de passer une dizaine de jours en République populaire et en repartaient avec une impression plutôt positive.

« Sur certains aspects, ils sont plus modernes que nous, comme avec ces robots dans les hôtels qui montent dans l'ascenseur et parcourent les couloirs jusqu'aux chambres

pour déposer les plats laissés à la réception par les livreurs quand on commande à dîner sur Internet », s'étonnait Mei, 21 ans, assise à côté de Lian, 22 ans. Les deux femmes ont utilisé des pseudonymes pour évoquer ce sujet sensible chez elles à Taïwan et ne pas froisser les autorités chinoises qui les ont accueillies.

Les deux jeunes filles sont parties en s'inscrivant auprès d'une association qui organise des voyages pour jeunes taïwanais de l'autre côté du détroit. Le coût est minime.

Elles n'ont eu à payer de leur poche que le billet d'avion aller-retour, ce qui ne représenta pas une dépense importante au vu de la proximité géographique de la Chine, et un frais d'inscription équivalent à 100 euros. Ensuite, une fois en Chine, tout est inclus : les vols ou les billets de train à grande vitesse pour les trajets à l'intérieur du pays, les restaurants, les chambres d'hôtels, les visites touristiques...

NOUVELLE-CALÉDONIE :

Pour Paul Néaoutyine, président de la province Nord, « sans consensus, l'Etat court à l'échec »

Alors que doit être examiné, mardi 24 février, au Sénat, le projet de loi constitutionnelle issu de l'accord de Bougival, Paul Néaoutyine, président de la province Nord, estime, dans un entretien au « Monde », que cet accord rompt avec celui de Nouméa de 1998, selon le monde fr.

Ils ont signé les accords de

Bougival en juillet 2025, puis d'Elysée-Oudinot en janvier, textes qui créent « un Etat de la Nouvelle-Calédonie intégré à l'ensemble national ». Rangés dans le camp des modérés, l'Union nationale pour l'indépendance (UNI) et sa principale composante, le Parti de libération kanak (Palika), sont cités comme des soutiens par le gouvernement, alors que

le projet de loi constitutionnelle issu de ces accords sera examiné, mardi 24 février, au Sénat.

Mais Paul Néaoutyine, président de la province Nord et figure historique du Palika, a décidé de sortir de sa réserve habituelle pour critiquer le projet endossé par son camp. Signataire des accords passés de Matignon-Oudinot, en 1988, et de Nouméa, en 1998, cet ancien président du

Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) témoigne de l'adhésion fragile des indépendantistes à la poursuite du processus.

Dans le débat sur le futur statut de la Nouvelle-Calédonie, vous affirmez que les « fondamentaux » de l'accord de décolonisation de Nouméa « ne sont pas là ». Que recouvrent-ils, aujourd'hui ?



EN :
Accord pour Algérie-Italie en juin



La préparation de l'équipe nationale d'Algérie pour la Coupe du monde 2026 se précise de jour en jour et prend une tournure de plus en plus ambitieuse. Après l'officialisation de deux matchs amicaux programmés en mars en Italie, contre le Guatemala le 27 et l'Uruguay le 31, la Fédération algérienne de football prévoit désormais deux

tests de haut niveau en juin. Selon nos informations, un accord de principe existerait avec la Fédération italienne de football pour organiser un match amical aux États-Unis. Cette rencontre constituerait le second test du mois de juin, après celui contre les Pays-Bas, prévu le 3 juin à Amsterdam, comme l'avait révélé notre journal. Après

un détour par Sidi Moussa, l'Algérie décollerait vers son camp de base de Rock Chalk Park le 7 ou 8 juin à bord d'un vol spécial. La tenue de cette rencontre dépend toutefois de la qualification de l'Italie via les barrages européens, qui se dérouleront du 26 au 31 mars prochain. En cas d'empêchement, le plan B mènerait à un affrontement

contre l'équipe d'Angleterre, déjà qualifiée et installée dans une zone proche du camp de base algérien à Kansas City. Les Verts ont affronté ces deux nations une seule fois chacune. Un duel face à l'Italie rappellerait la confrontation amicale de 1989, en préparation de la Coupe du monde 1990, à laquelle l'Algérie n'avait pas participé. La Squadra Azzurra

s'était imposée 1-0 sur un but de Serena (74e). Une rencontre contre l'Angleterre réveillerait, elle, le souvenir du nul 0-0 lors du Mondial 2010. Quoi qu'il en soit, l'Algérie affronterait un adversaire de haut niveau avant son entrée en lice face au champion du monde en titre, l'Argentine, prévue le 16 juin 2026.

Liga : Le retour de Gavi met déjà le feu à Barcelone et à l'Espagne



Le retour du milieu de terrain andalou est particulièrement attendu du côté de Barcelone... Mais aussi dans les bureaux de la Fédération Espagnole. Fin septembre, le FC Barcelone avait reçu une bien triste nouvelle. Gavi était ainsi touché, puis opéré, du ménisque de son genou droit, et ce alors qu'il peinait déjà à retrouver son véritable niveau après des blessures précédentes déjà compliquées. Ces derniers jours, le club catalan a cependant partagé de nombreux clichés sur ses médias officiels dans lesquels on peut voir le milieu

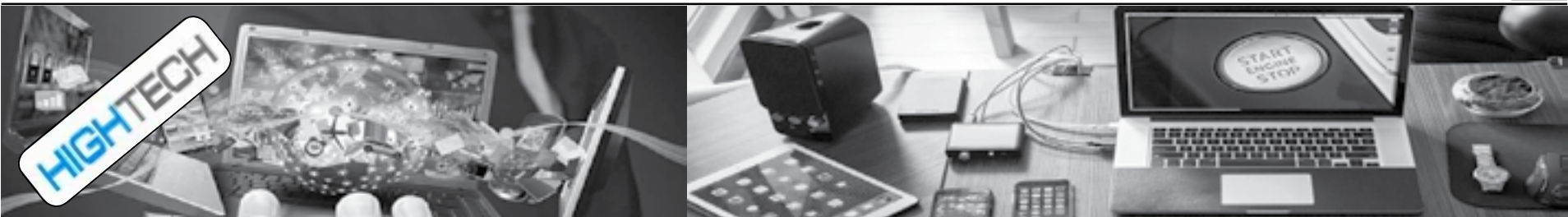
de 21 ans s'entraîner avec ses coéquipiers et terminer sa longue phase de récupération. Après cinq mois d'éloignement des terrains, le joueur formé à La Masia est donc sur le point de revenir. La presse catalane fait d'ailleurs des révélations sur son retour, qui sera progressif. Sans trop de surprise, le staff du FC Barcelone ne veut pas brusquer le joueur ni prendre de risques en se précipitant. Les entraîneurs et spécialistes du Barça vont ainsi progressivement augmenter sa charge de travail et son rythme pour que ses articulations s'habituent, jusqu'à retrouver

une condition de joueur de haut niveau. Il ne faut ainsi pas s'attendre à le voir sur les pelouses lors des prochaines échéances du Barça, mais plutôt attendre l'après-trêve internationale du mois de mars. Une chose est sûre, à Barcelone, tout le monde se frotte déjà les mains à l'idée de le revoir à l'œuvre.

Le Mondial dans le viseur
Le club veut aussi soigner l'aspect mental, et protéger le joueur, qui se sait très attendu, que ce soit par les fans et par la presse. Le milieu de terrain a à cœur de prouver son niveau, lui qui était un temps considéré

comme un top prospect, mais le Barça sait que ceci peut aussi être contreproductif pour lui. Gavi vise aussi le Mondial en fin de saison, et il sait que s'il revient à son niveau, une place lui sera réservée dans l'avion qui s'envolera pour les Etats-Unis en été. Sport indique d'ailleurs que Luis De La Fuente a parlé avec lui à de nombreuses reprises ces derniers mois et qu'il est prêt à l'attendre, lui qui est très fan de son profil et qui a clairement fait du Blaugrana un de ses chouchous. Gavi devrait donc avoir deux mois pour faire ses preuves, sachant qu'il doit

aussi convaincre Hansi Flick. N'oublions pas qu'avant sa blessure, il était remplaçant, et les places sont chères au milieu à Barcelone. Pedri est clairement intouchable pour des raisons évidentes, et tout indique qu'il devrait lutter avec Frenkie de Jong pour cette place restante, alors que d'autres joueurs de qualité comme Marc Bernal sont aussi à prendre en compte dans l'équation. Mais on le sait, la grinta et le caractère trempé de Gavi peuvent faire la différence dans une équipe qui en manque cruellement. Rendez-vous dans quelques semaines...



L'un des secrets les mieux gardés de la guerre froide spatiale vient d'être révélé: Le programme Jumpseat

Après des décennies de secret, les États-Unis ont officiellement dévoilé Jumpseat, leur premier programme de satellites de collecte de signaux en orbite hautement elliptique. Ces satellites de renseignement étaient utilisés au début des années 1970 pour surveiller les activités militaires soviétiques.

Le National Reconnaissance Office (NRO), l'agence américaine chargée de concevoir, lancer et opérer les satellites de renseignement des États-Unis, vient de lever le voile sur l'un des secrets les mieux gardés de l'histoire de la surveillance spatiale américaine : le programme « Jumpseat ».

Il s'agissait de satellites espions stratégiques qui ont opéré durant la majeure partie de la seconde moitié du XX^e siècle. Pendant la guerre froide, entre 1971 et 1987, huit missions numérotées de 7701 à 7708 ont été lancées depuis la base de Vandenberg, en Californie, aux États-Unis. Une fois en orbite, ces satellites étaient les « grandes oreilles » des renseignements américains. Ils permettaient d'écouter le cœur militaire soviétique depuis l'espace.

Les vastes antennes, ces satellites Jumpseat capturaient un large éventail de signaux électroniques, de communications militaires et les télémessures instrumentales

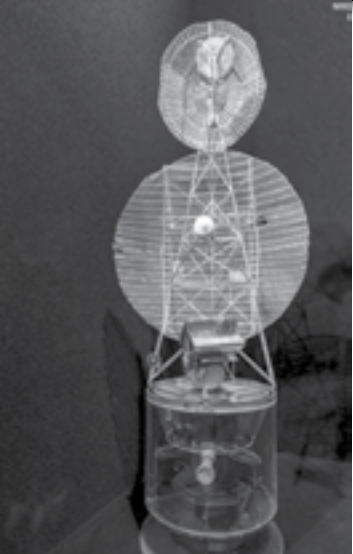
des essais de missiles balistiques soviétiques. Ils les transmettaient vers des installations terrestres pour analyse. Les renseignements ainsi obtenus alimentaient des agences clés comme la National Security Agency (NSA) et le Department of Defense, contribuant à la prise de décisions stratégiques au plus haut niveau.

L'orbite idéale pour tout capter

La particularité des Jumpseat, c'est qu'ils étaient positionnés sur des orbites hautes et elliptiques, dites de type Molniya. Leur point le plus bas (périgée) était situé autour de 1 000 kilomètres d'altitude. Leur apogée se trouvait au-delà de 37 000 kilomètres de la Terre.

C'est à cette dernière altitude que le satellite passait le plus de temps en orbite. L'inclinaison orbitale était également d'environ 63°. Un angle qui favorisait la couverture des hautes latitudes. Il restait alors longtemps au-dessus du nord de la planète, là où se trouvaient les installations militaires soviétiques, ce qui rendait l'écoute beaucoup plus efficace.

À l'époque, c'était une vraie révolution. Contrairement aux satellites militaires américains en orbite basse, comme Grab et Poppy, les Jumpseat offraient en effet une couverture quasi continue des zones stratégiques.



L'autre atout, c'est que la qualité de ce renseignement permanent permettait de réduire les risques de mauvaise interprétation lors des crises internationales. Ce programme a aussi posé les bases techniques des satellites d'écoute modernes en orbite elliptique.

De gros bébés en orbite haute

Sur le plan technique, en raison de leur masse d'environ deux tonnes et de la nécessité de les placer en orbite haute, les satellites Jumpseat étaient mis en orbite par des lanceurs

lourds Titan IIIC, puis Titan 34D. Une fois positionnés, ils déployaient une antenne parabolique géante, d'une taille estimée entre 15 et 20 mètres de diamètre. C'est elle qui servait à capter les signaux de très faible

intensité.

À bord, des récepteurs spécialisés interceptaient communications militaires, émissions radar et télémétrie de missiles balistiques. Des systèmes de pré-traitement des données filtraient les signaux avant leur transmission vers la Terre.

Massifs pour leur époque, ces satellites utilisaient une plateforme robuste, stabilisée par rotation, conçue pour des missions de très longue durée

. C'est pour cette raison que bien que désactivés depuis 2006, les huit satellites du programme errent toujours sur leur orbite tels des déchets spatiaux. À ce niveau d'altitude et en raison de leurs dimensions, leur dégradation est très lente.

Lors de leur mise à la retraite, ces satellites ont été remplacés par des technologies plus modernes. Si la NRO a déclassifié très partiellement ce programme, c'est pour mettre en lumière son rôle déterminant dans l'histoire de la surveillance spatiale et son héritage technologique. Mais, secret militaire oblige, même vingt ans après leur extinction, hormis quelques notes, de très nombreux documents comportant des détails d'ordre technique ne sont pas accessibles.

En Bref...

En une poignée de jours, le nom de Clawdbot est devenu viral dans les discussions autour de la tech et de la cybersécurité. Clawdbot est un chatbot d'un nouveau genre et il est tellement populaire que des clones malveillants sont apparus au point que son auteur vient de le rebaptiser Moltbot.

Lorsqu'on l'appelle, il va exploiter l'IA ou les IA demandées pour exécuter des actions réelles. Il peut à peu près tout faire à partir de l'application en question. C'est elle qui lui sert d'hébergement.

Prenons l'exemple d'un utilisateur qui lui demande à partir de WhatsApp de classer les e-mails de sa messagerie, de répondre aux messages urgents et de mettre les autres en attente. L'outil va se connecter à sa boîte e-mail via une API. Il va lire les messages non lus et décider lesquels sont urgents. Il va y répondre et classer ou archiver les autres.

Utilisé dans l'outil collaboratif Slack, si on lui demande dans son canal interne : « Fais un rapport des ventes de la semaine et envoie-le au directeur marketing », il va interroger les bases de données internes, extraire les données, générer un document et l'envoyer directement à la personne concernée par e-mail ou via Slack. C'est plutôt séduisant puisque l'outil transforme des applications de messagerie en interfaces de commande universelles.

Un chabot qui agit sans filtre

Mais voilà, ce chatbot qui agit comme une télécommande à partir d'une application, n'est pas sans danger. Le problème, c'est que l'on dispose de la puissance d'une IA probabiliste, comme celle de GPT ou de Mistral (LLM). Elle est branchée directement sur des systèmes réels (des applications) et elle s'exécute sans aucune supervision humaine ou validation avant action. Le risque est démultiplié, puisqu'avec un simple chatbot conversationnel, on peut s'attendre à une hallucination, mais l'utilisateur est toujours là pour la contrôler.

Comment cette batterie peut recharger 1 500 voitures

Dépassant de 12 mètres la grande pyramide de Khéops, l'infrastructure de ce monstre énergétique, qui s'élève dans la province du Jiangsu à quelques encablures de Shanghai, mesure 148 mètres de hauteur, soit environ 50 étages, pour une emprise au sol de 120 mètres de long sur 110 mètres de large.

À ce jour, Rudong EVx est la plus grande batterie jamais construite. Ces dimensions hors norme s'accompagnent d'une capacité de stockage elle aussi hors norme qui atteint 100 mégawattheures (MWh), dont 80 % est livrable en temps réel au réseau d'État chinois,

suffisamment pour recharger 1 500 véhicules.

Une technologie innovante qui utilise la force de gravité

Développée par l'entreprise suisse Energy Vault, la technologie qui fait fonctionner cette batterie king size est similaire à la méthode de stockage hydroélectrique par pompage (STEP), basée sur la gravité, qui stocke l'énergie

en pompant l'eau vers une altitude plus élevée.

Dans le cas de Rudong EVx, ce sont d'énormes blocs de béton de plusieurs tonnes, disposés à l'intérieur de la structure, qui montent ou redescendent pour

stocker et libérer de l'énergie. En exploitant la gravité, ces blocs peuvent produire d'immenses quantités d'électricité, qui sont ensuite injectées dans le réseau ou qui sont conservées en fonction des fluctuations de la demande.

Incluse dans un bâtiment de très grande taille, cette technologie gravitaire, à la fois flexible et économique, offre la possibilité de répondre efficacement aux besoins croissants en matière de recharge de véhicules électriques.

Dans l'est de la Chine, Rudong EVx est appelée à jouer un rôle de premier plan pour fournir de l'énergie décarbonée à grande

échelle, et ainsi diminuer de façon significative la dépendance aux hydrocarbures. Cette batterie géante marque une étape importante vers la durabilité énergétique : son modèle peut non seulement être répliqué, mais également amélioré.

D'ailleurs, cette infrastructure n'est que la première du genre. Le gouvernement chinois entend investir massivement pour développer les systèmes de stockage par gravité, avec plusieurs autres projets de grande taille prévus à travers le pays.



Abu Joury rappeur gazaouis

L'art à Gaza ne naîtra pas du confort

Abu Joury, de son vrai nom Ayman Jamal Mghames, est un rappeur palestinien originaire de Gaza. Il s’est produit à l’Institut du monde arabe (IMA) à Paris, dans le cadre d’une soirée intitulée « Voix de Gaza », dédiée aux créations musicales et poétiques d’artistes gazaouis accueillis en résidence en France.

Sa carrière, entamée à Gaza au début des années 2000, à une époque où la scène hip-hop ne comptait encore qu’un nombre très restreint d’artistes dans la région, lui a permis de se faire connaître grâce à des textes engagés. Ceux-ci racontent la vie et les souffrances des jeunes Palestiniens sous l’occupation, puis, depuis le 7 octobre, sous les bombardements et les déplacements forcés.

Installé en France depuis 2025 avec un « visa talent », après avoir quitté la bande de Gaza, Abu Joury est l’un des bénéficiaires du programme de soutien aux scientifiques et artistes en exil PAUSE, qui coopère avec l’Institut français dans l’enclave.

Parallèlement à sa carrière solo, il collabore avec d’autres artistes palestiniens au sein de projets collectifs comme Radio Gaza, un collectif musical né de l’union d’artistes gazaouis en exil.

En marge de l’événement organisé à l’IMA, Arab News en français a interrogé Abu Joury sur sa carrière, son message et la finalité de son engagement artistique.

Voici les réponses qu’il a livrées : des mots directs, simples et sincères, qui résonnent comme le cri du cœur d’un peuple dont le quotidien n’est fait que de douleurs et de deuil.

Se produire sur scène à Paris représente pour Abu Joury une expérience émotionnellement bouleversante, un moment empreint de gratitude, mais aussi de profondes contradictions.

« Je me tiens sur une scène libre, dans une ville de lumière et de culture, tandis que mon peuple à Gaza est prisonnier de l’obscurité et de la destruction. Chaque applaudissement porte un double poids : la joie d’être entendu et la douleur pour ceux qui ne peuvent plus parler. »

« Pour moi, cette scène n’est pas seulement un espace de concert ; c’est une tribune pour porter des voix réduites au silence. »

Son message, précise-t-il, est simple :

« Ne laissez pas la distance transformer la souffrance en abstraction. Gaza n’est pas un titre de presse ; ce sont des familles, des enfants, des artistes et des gens ordinaires qui tentent de survivre. »

« Je demande au public français de rester humain, de questionner les récits dominants et de défendre les valeurs universelles de justice, de dignité et de liberté. La solidarité n’est pas une affaire de pitié ; c’est le refus de normaliser l’injustice. »

La voix de Gaza n’a pas disparu, affirme Abu Joury : « Elle a été blessée, fragmentée et dispersée à travers le monde. De nombreuses voix ont été physiquement réduites au silence, mais il subsiste un écho collectif de douleur, de résilience et d’existence obstinée. »

« Aujourd’hui, cette voix parle depuis l’exil, depuis les décombres, depuis la mémoire et parfois depuis les tombes. Ma responsabilité, en tant qu’artiste qui a survécu et qui est parti, est d’être l’un des porteurs de cette voix brisée mais persistante. »

Le programme PAUSE, indique-t-il, « m’a offert un rare espace de sécurité et de stabilité après une longue période d’insécurité. L’accueil a été humain et respectueux, et il m’a permis de respirer à nouveau, de me reposer et de renouer lentement avec la création ».

« Cependant, la sécurité n’efface pas les traumatismes. Même dans des conditions protégées, le poids de ce que l’on laisse derrière soi demeure présent. Ce programme ne protège pas seulement des artistes ; il préserve des voix et des mémoires menacées. »

Abu Joury concède, à regret, que très peu d’artistes de Gaza ont eu accès à de tels programmes, principalement en raison des restrictions extrêmes de circulation et de l’effondrement des structures administratives dans l’enclave.



« Ceux qui parviennent à partir le font souvent dans des circonstances exceptionnelles. Cette rareté rend ces initiatives précieuses, mais elle met aussi en lumière l’ampleur de l’injustice : des milliers d’artistes restent prisonniers, sans aucune possibilité d’être vus, entendus ou protégés. »

« Mon avenir reste incertain, comme celui de nombreux artistes en exil, constate le rappeur. Ce que je sais, c’est que je ne peux pas simplement revenir à une “normalité”. Mon parcours artistique continuera d’être façonné par le déplacement, la perte et la responsabilité. »

« J’espère continuer à créer, à collaborer et à bâtir des ponts entre Gaza et le monde, non pas

seulement comme porte-parole de la souffrance, mais comme un artiste qui insiste sur la vie, l’imagination et la dignité. »

Amer, il assène que « l’art à Gaza ne naîtra pas du confort, mais des ruines. La création y a toujours été un acte de résistance contre l’effacement. Dans une terre transformée en décombres et en deuil, l’art deviendra une forme de témoignage, une manière de préserver l’humanité lorsque tout le reste est détruit ».

Et de conclure : « Le danger n’est pas que l’art disparaisse, mais que ses créateurs soient épuisés, tués ou réduits au silence. L’avenir de la création artistique à Gaza dépend du choix du monde : protéger la vie, et pas seulement documenter sa destruction. »

Appel à la création d'un registre national des traducteurs judiciaires de Tamazight

Les participants à la Journée d’étude intitulée « La langue amazighe dans le système judiciaire national : vers la consécration de Tamazight dans la pratique judiciaire et professionnelle », organisée samedi à l’Ecole supérieure de la magistrature de Koléa (Tipasa), ont recommandé la création d’un registre national des traducteurs judiciaires de Tamazight et le recours à la numérisation pour promouvoir l’usage de cette langue au sein du système judiciaire.

Les participants à cette rencontre, dont l’ouverture a été présidée par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, accompagné du Secrétaire

général du Haut-commissariat à l’amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, ont également recommandé la création d’une commission nationale permanente chargée de l’unification de la terminologie juridique en Tamazight, qui aura pour tâche d’élaborer un glossaire juridique unifié.

Ils ont aussi appelé à introduire un module de langue amazighe juridique dans les programmes de l’Ecole supérieure de la magistrature et des instituts de formation des avocats et des fonctionnaires des juridictions, en vue de renforcer les compétences professionnelles et de développer les aptitudes en communication judiciaire.

Les recommandations ont en outre insisté sur l’amélioration des services d’accueil et d’orientation au sein des juridictions dans un format bilingue et l’élaboration de modèles de documents procéduraux simplifiés contribuant à rapprocher la justice des citoyens et à renforcer la clarté du parcours judiciaire.

Concernant le recours à la numérisation, les participants ont souligné l’importance de mettre à profit les supports numériques pour accompagner le processus de promotion de la langue amazighe, à travers la mise à disposition de contenus juridiques et procéduraux en Tamazight sur les plateformes officielles, consacrant ainsi le

droit à l’information et renforçant la transparence du service public de la justice.

Ils ont également mis en avant l’importance du rôle que le Centre de recherche juridique et judiciaire peut jouer dans la réalisation d’études juridiques et l’amélioration des textes législatifs, en sus de l’animation de recherches spécialisées, de l’organisation de conférences et de séminaires, et de la diffusion des résultats des recherches.

A cet égard, les participants ont appelé à permettre à ce centre d’accueillir des programmes de recherche spécialisés dans le domaine de la justice linguistique, d’élaborer des rapports périodiques et de proposer les

modifications législatives et réglementaires nécessaires, fournissant ainsi un soutien scientifique et méthodologique pour accompagner la mise en œuvre de ces recommandations.

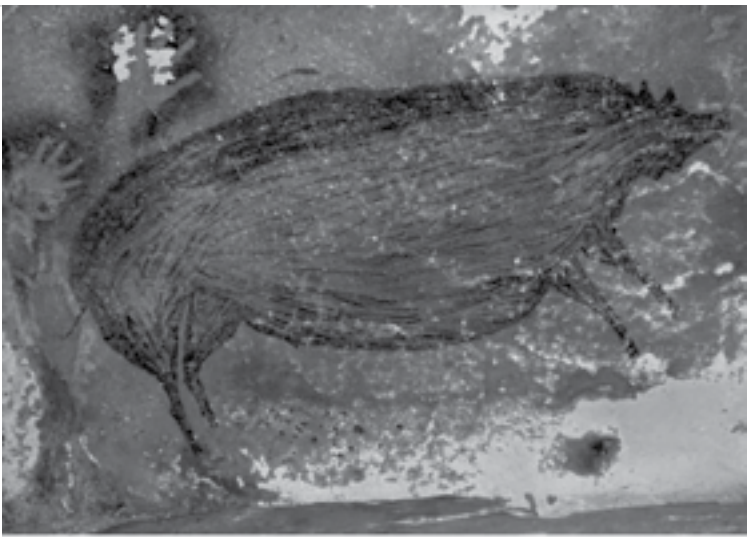
L’accent a également été mis sur l’importance du renforcement du partenariat institutionnel avec le HCA, à travers la mise en œuvre de programmes d’action communs dans les domaines de la formation, de l’unification de la terminologie juridique et de l’élaboration de lexiques spécialisés, ainsi que par l’organisation de rencontres scientifiques périodiques, afin que ces recommandations donnent lieu à des projets scientifiques ayant un impact tangible et durable.



La plus ancienne peinture rupestre connue à ce jour a été découverte en Indonésie

Des œuvres de plus de 40 000 ans. Depuis une décennie, les recherches se sont multipliées sur l'île de Sulawesi. Elles ont révélé une multitude d'œuvres pariétales et rupestres dont la datation dépasse parfois les 40 000 ans. C'est le cas de la scène de chasse peinte il y a environ 44 000 ans dans la grotte de Leang Bulu Sipong (Sipong 4). Autre exemple : la représentation d'un suidé et de mains négatives datant d'environ 45 000 ans dans la grotte de Leang Tedongnge ; ou encore la peinture pariétale datée de plus de 50 000 ans qui orne le plafond de la grotte de Leang Karampuang. Ces œuvres proviennent toutes de la région karstique Infobulle de Maros-Pangkep, dans la péninsule sud-ouest de l'île de Sulawesi. Plus de 200 grottes et abris sous roches ornés ont été dénombrés dans cette région. Un art rupestre moins connu L'île de Sulawesi se divise en 4 péninsules : Minahasa au nord et les péninsules est, sud-ouest et sud-est. En 1977, la présence d'art rupestre dans des grottes calcaires karstiques de la péninsule sud-est a été signalée pour la première fois. Cet art préhistorique reste toutefois moins étudié que celui de la région de Maros-Pangkep. C'est pourquoi en 2019, un programme d'enregistrement et de datation des images pariétales de la péninsule sud-est a été lancé. Cela a abouti à la documentation de 44 sites et la datation de 11 motifs individuels, parmi lesquels 2 représentations humaines, 2 figures géométriques et 7 empreintes de main réalisées au pochoir.

DANS LA GROTTES DE LIANG METANDUNO
La plus ancienne œuvre figurative



connue à ce jour Le plus ancien motif daté est une empreinte de main réalisée au pochoir (échantillon LMET2). Elle a été retrouvée dans la grotte de Liang Metanduno, sur l'île de Muna, dans la péninsule sud-est de Sulawesi. Il semble que le bout d'un doigt ait été volontairement rétréci, soit par l'ajout supplémentaire de pigment, soit en bougeant la main pendant son application. Celui-ci est en mauvais état de conservation. Il ne comprend qu'une petite tâche de pigment décoloré de 14 x 10 cm qui représente une partie des doigts et la paume adjacente. Il est aussi partiellement recouvert d'une concrétion – c'est-à-dire d'un dépôt minéral, en l'occurrence du carbonate de calcium (calcite). C'est ce dépôt qui a permis de dater l'empreinte de main. Les résultats de datation ont montré que ce motif a été produit il y a au moins 67 800 ans, ce qui fait de lui la plus ancienne peinture figurative connue à ce jour à l'échelle mondiale. Selon Éric Robert, spécialiste des représentations préhistoriques au Muséum : « Cette étude soulève beaucoup de questions au sujet de l'émergence de cet art. Est-ce

que les mains négatives sont les premiers motifs figuratifs réalisés par les humains ? Est-ce qu'il y a aussi des gravures ou des signes ? Sommes-nous face à un phénomène ponctuel ou inscrit dans une plus longue continuité ? » La méthode de datation des mains négatives Les scientifiques ont utilisé une nouvelle méthode de datation par ablation laser de la série U (LA-U) pour obtenir des estimations d'âge des dépôts de carbonate de calcium (calcite) qui se sont formés sur la paroi. Maxime Aubert, archéologue et co-auteur de la publication, explique : « C'est une méthode Uranium-Thorium (U-Th) qui permet de dater de fins dépôts de calcite présents sur la paroi tout en évitant les zones de lessivage, » il y en a dans les échantillons. L'uranium est un élément chimique très soluble dans l'eau. Au fil du temps, il peut se transformer en un élément radioactif plus stable, le thorium. En calculant le ratio Uranium/Thorium, on obtient une datation. » En datant les matériaux calcaires présents au-dessus des motifs, les chercheurs ont obtenu des âges minimaux pour les peintures et dans certains cas, ils ont réussi

à obtenir des âges maximaux en analysant les couches de calcite situées sous le pigment. Un autre pochoir de main l'échantillon LMET1 a été daté de cette manière. Il a été réalisé sur le même panneau que l'échantillon LMET2. Lui aussi est partiellement recouvert d'anciennes concrétions de calcite, tant et si bien qu'il ne reste du pochoir d'origine qu'une zone de 14 x 9 cm recouverte de pigment pulvérisé portant les empreintes négatives de trois doigts. Cet échantillon LMET1 comporte deux couches distinctes de pigments incrustées dans le carbonate de calcium : la plus ancienne est âgée d'au moins 60 900 ans et la plus récente est datée entre 32 800 et 21 500 ans. Éric Robert précise : « La méthode de l'Uranium-Thorium fonctionne à la condition que le milieu dans lequel sont pris les prélèvements soit resté clôt (sans lessivage postérieur des parois qui fausse artificiellement le rapport U/Th). Dans cette optique, il peut être intéressant de croiser cette méthode avec celle du Carbone 14, comme l'ont mis en évidence de récents programmes de recherche en Europe. Même si le C14 est limité à 45 000 ans, cela peut permettre déjà de confirmer que l'on est au-delà de cette limite. Néanmoins, la datation de l'échantillon LMET2 semble solide parce qu'elle est basée sur un système de prélèvement interne avec des dates sur plusieurs niveaux, une autre main négative (LMET1) a été datée et ces datations sont cohérentes avec d'autres sites. » **UN TÉMOIGNAGE DES MIGRATIONS ANCIENNES D'HOMO SAPIENS** Cette main négative est aussi une pièce manquante permettant de répondre à une question plus large, celle du parcours

des humains de l'Afrique à l'Océanie. Étant donné que des sites archéologiques ont été datés autour de 65 000 ans au nord de l'Australie, les scientifiques considèrent que des groupes d'Homo sapiens y sont arrivés à cette période. La main négative découverte dans la grotte de Liang Metanduno est une preuve du passage par l'île de Sulawesi pour atteindre l'Australie. « Cela nous interroge sur la façon dont cette pratique artistique circule : est-elle déjà présente en Afrique avant les premières vagues de sortie d'Homo sapiens hors du continent vers 70 000 ans ? Est-ce que cet art figuratif part de l'Afrique et se propage vers l'Asie puis l'Europe ? Peut-on imaginer des phénomènes d'apparition/disparition/réapparition ? Pourquoi cela arrive si tard en Europe (vers 40 000 ans) ? Pour espérer mieux comprendre cette géographie rupestre désormais largement étendue vers l'Asie, et dans le temps, il serait intéressant de prospecter, de préférence en contexte souterrain (où manifestement les œuvres se conservent le mieux), aussi bien en Afrique, en Europe centrale et orientale. Cette étude met en évidence la complexité des dynamiques culturelles en lien avec les migrations de peuplement. On a encore trop souvent tendance à concevoir ou proposer une forme « d'évolution » des pratiques artistiques préhistoriques comme quelque chose de linéaire avec l'idée sous-jacente d'une certaine progression alors que c'est plus complexe que ça : il faudrait plutôt imaginer un phénomène de « buissonnement » avec des phases d'apparitions, de disparitions, d'allers et de retours. »

Ramadan Boost saisonnier pour l'industrie saoudienne des dattes

Les dattes occupent une place essentielle dans le tissu spirituel et culturel de l'Arabie saoudite. Associées à l'hospitalité et à la tradition religieuse, elles sont incontournables sur les tables d'iftar pendant le Ramadan. Le mois sacré transforme également l'un des secteurs agricoles les plus établis du Royaume, l'industrie des dattes passant à la vitesse supérieure.

La consommation liée à la foi et la culture du cadeau amplifient la demande, notamment dans les supermarchés et les segments premium. Le conseiller économique Fadhel Al-Buainain a déclaré à Arab News que si la demande de dattes reste stable toute l'année, la consommation intérieure augmente sensiblement pendant le Ramadan. « Ces dernières années, la

demande mondiale pour les dattes saoudiennes a également progressé. Toutefois, la demande locale augmente nettement durant le Ramadan en raison de l'association des dattes au repas de l'iftar », a-t-il indiqué. Beaucoup rompent leur jeûne avec des dattes fraîches (rutab) ou, à défaut, avec des dattes séchées, conformément à la tradition. Outre leur dimension religieuse, les dattes sont

appréciées pour leurs bienfaits nutritionnels, précieux pendant les longues heures de jeûne. Al-Buainain souligne que le Ramadan constitue « un moteur d'augmentation des ventes et des exportations », renforçant l'élan saisonnier du secteur, sans toutefois représenter son véritable pic économique. « Je ne pense pas qu'il crée une haute saison, malgré son importance marketing. La

véritable haute saison intervient après la récolte, lorsque les marchés sont dynamiques et que d'importants volumes sont écoulés. Cependant, dans le commerce de détail, le Ramadan peut être considéré comme une période clé d'intensification des activités marketing », explique-t-il.



NOIX :

Comment en manger et profiter de leurs effets protecteurs contre le cancer ?

Noix de Grenoble, de cajou ou encore du Brésil : les oléagineux sont régulièrement associés à une diminution du risque de développer certains cancers. Comment les intégrer à son alimentation ? Le point avec Adeline Loriou, diététicienne nutritionniste, membre du réseau Diet France et spécialisée en nutrition pédiatrique, santé des femmes et accompagnement en oncologie. En France, l'apport quotidien en fruits à coque reste faible au regard des recommandations santé. « Ils ont la réputation d'être trop gras et de favoriser la prise de poids, confirme Adeline Loriou. Il faut dire qu'ils sont traditionnellement consommés à l'apéritif et peu intégrés dans l'alimentation de tous les jours, contrairement à d'autres pays où ils trouvent plus facilement leur place en collation ou en topping de plats salés. »

Les noix ont-elles réellement un effet anti-cancer ?
Si les noix ont un effet potentiellement protecteur vis-à-vis de certains cancers, elles ne sont pas un aliment-miracle ! « Plusieurs études observationnelles montrent qu'une consommation régulière d'oléagineux est associée à un risque plus faible de cancers digestifs, notamment du cancer colorectal. Adeline Loriou Diététicienne-nutritionniste Une méta-analyse de 33 études prospectives a ainsi montré que les personnes consommant le



plus de noix présentait un risque global de cancer significativement plus faible que celles qui en consommaient le moins. Cet effet protecteur était particulièrement marqué pour les cancers du système digestif.

Fruits à coque : pourquoi ont-ils un effet protecteur ?
Les noix et autres fruits à coque agiraient sur plusieurs mécanismes biologiques impliqués dans le développement des cancers. Ils réduisent l'inflammation chronique. On sait aujourd'hui que l'inflammation de bas grade favorise les mutations cellulaires et crée un environnement propice à la cancérogénèse. Or, les noix sont particulièrement riches en oméga-3 et en polyphénols, des composés aux propriétés anti-inflammatoires. Ils limitent le stress oxydatifs. Riches en antioxydants (vitamine E, polyphénols) et, pour certains, en sélénium, les fruits à coque contribuent à la protection de l'organisme contre le stress oxydatif, impliqué dans le vieillissement cellulaire et la cancérogénèse. Ils sont les alliés de notre microbiote intestinal

Enfin, les noix de Grenoble font partie des rares fruits à coque riches en ellagitannins, des polyphénols transformés par le microbiote intestinal en urolithines, notamment l'urolithine A. Une étude clinique publiée en avril 2025 dans la revue Cancer Prevention Research suggère que la consommation quotidienne de noix peut augmenter la production intestinale d'urolithine A, une molécule associée à une baisse des marqueurs de l'inflammation et à des modifications favorables des tissus coliques. Chez les participants ayant une haute capacité de production d'urolithine A, les indicateurs biologiques liés au cancer colorectal étaient significativement plus faibles.

Noix de Grenoble, du Brésil, de cajou ou de pécan : lesquelles privilégier ?
Bien que les fruits à coque présentent un intérêt nutritionnel notable, certains semblent particulièrement intéressants dans la prévention du cancer. Les noix de Grenoble, par exemple, ont fait l'objet de nombreuses études en raison de leur richesse en ellagitannins et

de leur teneur élevée en oméga-3. Ces composés ont été associés à des effets bénéfiques sur le microbiote intestinal ainsi qu'à une réduction du risque de cancer colorectal. Les noix du Brésil, quant à elles, sont une excellente source de sélénium, un oligo-élément qui contribue à la protection des cellules contre le stress oxydatif. « Une à deux noix du Brésil suffisent par jour », précise Adeline Loriou. Et d'ajouter : « La variété étant la clé de la prévention en nutrition, je conseille de varier les types de noix. Par exemple : ajoutez quelques noix de Grenoble dans votre salade verte ou un peu de poudre d'amande dans une compote de pommes pour lui apporter de la texture. »

Oléagineux : quelle quantité en manger chaque jour ?
Il est recommandé de manger 20 à 30 grammes de fruits à coque par jour, soit une petite poignée. « L'important est de les intégrer dans le cadre d'une alimentation équilibrée et variée », rappelle la diététicienne-nutritionniste. Comment les choisir ? Privilégiez plutôt des

noix nature, non salées ou sucrées. « Il faut les choisir le moins transformées possible et idéalement issues de l'agriculture biologique », confirme la spécialiste. Les noix fumées ou grillées sont à éviter, car l'exposition à la chaleur altère la qualité de leurs acides gras. Comment intégrer facilement les noix au quotidien ? Il est très facile d'intégrer les fruits à coque à son alimentation au quotidien.

Quel est le meilleur moment de la journée pour manger des noix ?
Il n'y a pas de meilleur moment pour manger des fruits à coque. Le matin, il est par exemple possible de consommer une cuillère de purée d'oléagineux — comme la purée d'amande — sur une tartine de pain ou dans un yaourt, en veillant à ce qu'elle soit broyée à froid et sans ajout d'huile ni d'autres additifs. Au déjeuner, la diététicienne-nutritionniste propose de parsemer une salade d'endives de noix. Au goûter, quelques noisettes peuvent être associées à un carré de chocolat. Et le soir, il est possible d'agrémenter vos soupes — en particulier celles à base de courge pour les sublimer ! — d'éclats d'amandes. Enfin, vous pouvez composer vos propres mélanges de noix et les consommer en collation ou à l'apéritif... à la place des chips ! Un geste simple pour soutenir la santé digestive et réduire le risque de cancer colorectal



Retrouver son calme après une situation stressante L'art de se recentrer dans un monde sous tension

Sara Boueche

Entre travail, famille, pression sociale et exigences personnelles, la femme moderne avance souvent à vive allure. Une remarque qui blesse, une journée trop pleine, une déception inattendue... et l'équilibre vacille. Pourtant, retrouver son calme après une situation stressante n'est pas un luxe, mais un geste d'amour envers soi. Dans l'univers du lifestyle féminin, le calme devient un art : celui de se reconnecter à sa douceur, à son corps et à sa force intérieure.

Accueillir l'émotion sans se juger

Première règle : ne pas lutter contre ce que l'on ressent. Colère, tristesse, fatigue ou confusion ne sont pas des faiblesses. Elles sont des signaux. S'autoriser à dire « ça ne va pas maintenant » est déjà un pas vers l'apaisement. Prendre quelques minutes seule,

loin du bruit, permet d'écouter ce que l'âme murmure quand le monde se tait.

Respirer comme un rituel beauté intérieur

On parle souvent de soins du visage, mais rarement de soins du souffle. Pourtant, la respiration est un véritable élixir invisible. Essayez ce mini-rituel : Installez-vous confortablement, fermez les yeux, inspirez profondément par le nez, laissez l'air remplir le ventre, puis expirez lentement comme si vous souffliez une bougie fragile. Répétez cinq fois.

En quelques minutes, le cœur ralentit, les épaules s'adoucissent et l'esprit retrouve de l'espace. Réconcilier le corps et l'esprit Le stress se cache dans la nuque, le dos, la mâchoire. Offrez-vous un moment sensoriel : une douche chaude, une crème parfumée, un thé réconfortant, une musique douce. Ces gestes simples sont bien plus que des habitudes :



ce sont des messages envoyés au corps pour lui dire « tu es en sécurité ». Même une courte marche au soleil ou près d'une fenêtre peut réactiver cette sensation de bien-être.

Mettre des mots sur ce qui déborde

Quand l'émotion ne sort pas, elle s'installe. Écrire dans un carnet, envoyer un message à une amie, ou simplement parler à voix haute

permet de libérer ce trop-plein. Le journal intime devient alors un miroir bienveillant : on y dépose ce qui pèse pour retrouver ce qui brille.

Créer sa bulle de douceur

Dans un monde qui va vite, il est essentiel de se créer un espace refuge : une tasse préférée, une bougie, une playlist calme, un coin lecture. Ce rituel n'est pas un caprice, mais une nécessité émotionnelle.

Chaque femme mérite un moment où elle cesse d'être forte pour simplement être vraie.

Transformer le stress en élégance intérieure

Une fois apaisée, on peut regarder la situation autrement : qu'a-t-elle révélé ? Une limite dépassée ? Un besoin ignoré ? Une envie de changement ?

Le calme n'efface pas l'épreuve, il la transforme en élégance émotionnelle.

Le vrai luxe : la paix intérieure Dans l'univers féminin lifestyle, la réussite ne se mesure pas seulement en apparence ou en performance, mais en capacité à se préserver. Retrouver son calme, c'est choisir de s'aimer même dans les jours imparfaits. Parce qu'au-delà du maquillage, des vêtements et des tendances, la plus belle chose qu'une femme puisse porter... c'est la sérénité.

Pot-au-feu : Voici les 3 morceaux de bœuf à toujours mettre dans le plat mijoté

Pour 6 personnes
Ingrédients :

1 oignon
3 clous de girofle
500 g de plat de côtes
500 g de joue de bœuf
400 g de paleron
1 tête d'ail
1 bouquet garni (thym, laurier, persil plat ficelés dans un vert de poireau)
5 grosses carottes
3 poireaux
6 navets
6 tronçons d'os à moelle
Cornichons et moutarde pour servir
Gros sel et poivre

Préparation

Ficelez les morceaux ensemble ou demandez à votre boucher.



Épluchez l'oignon et piquez les clous de girofle dedans. Placez les viandes dans une grande cocotte, ajoutez 7 ou 8 litres d'eau et portez à ébullition sur feu moyen. Ecumez. Ajoutez

l'oignon, la tête d'ail coupée en deux, le bouquet garni et une cuillère à soupe de gros sel. Faites cuire à légers frémissements pendant 3 h. Épluchez et lavez tous les



légumes. Coupez les navets en quatre, les carottes et les poireaux en tronçons, puis ajoutez tous les légumes dans la cocotte. Laissez-les cuire 30 min. Coupez le feu, plongez les os à moelle et laissez cuire 10 à 15

min. Servez les morceaux de viande entourés des légumes, avec le bouillon à part, et dégustez bien chaud avec du gros sel, des cornichons et de la moutarde. Salez et poivrez selon votre goût.

Comment étirer son regard ?

Pour étirer les yeux, il faut, au contraire, laisser le centre des paupières vides et maquiller seulement les coins externe et interne. On peut toutefois appliquer une base sur l'ensemble de la paupière ou un fard crème nude au préalable, pour l'unifier.

1. Le coin externe de l'œil (et légèrement au-delà)

Le coin externe est la zone clef à travailler pour un regard plus en amande. L'objectif ? Créer une

ligne de fuite horizontale, afin de réduire visuellement la hauteur. Pour ce faire, on choisit un fard neutre, pas trop foncé, qui imite les ombres naturelles du visage. On le pose uniquement au coin externe, avec un pinceau assez étroit. « J'applique le fard à l'extrémité de l'œil, avec des mouvements de va-et-vient, et un peu sur la paupière inférieure, presque comme si je massais les cils », explique Ali Andreea. Le geste doit être horizontal,

sans remonter vers le haut : on ne cherche pas un Cat Eye, juste à allonger. On peut aussi étirer le trait au-delà du coin externe de l'œil, pour accentuer cet effet.

2. Le coin interne de l'œil (ou presque)

Cela semble moins intuitif, pourtant, maquiller légèrement l'intérieur de l'œil allonge aussi subtilement le regard. « Ajouter un tout petit peu de fard au coin interne donne une vraie forme en amande », assure la make-

up artist. Avec une exception toutefois : mieux vaut éviter de trop insister sur cette zone si les yeux sont rapprochés. La règle d'or, pour étirer l'œil sans le tasser ? Appliquer très peu de matière. On dépose un voile de fard en tenant son pinceau au bout du manche – loin des poils – pour un résultat léger et vaporeux. Par ailleurs, on ne va pas jusqu'au canal lacrymal, mais on stoppe le geste juste avant le coin interne.



Le tromboniste Willie Colón, légende américaine de la salsa, est mort à l'âge de 75 ans

Ce musicien d'origine portoricaine était aussi arrangeur et producteur. Il a beaucoup travaillé avec la chanteuse cubaine Celia Cruz et faisait l'admiration de Bad Bunny qui lui a rendu hommage.

Le trombone Willie Colón, figure historique de la salsa, né à New York en 1950, est décédé samedi 21 février, a annoncé sa famille dans une publication sur les réseaux sociaux. «Il s'est éteint paisiblement ce matin, entouré de sa famille aimante», ont indiqué ses proches, sans préciser les causes de sa mort. Le musicien était âgé de 75 ans.

«Alors que nous pleurons son absence, nous nous réjouissons aussi du cadeau intemporel que représente sa musique et des précieux souvenirs qu'il a créés et vivront à jamais», ajoute sa famille.

La trompette avant le trombone Né dans le Bronx au sein d'une famille d'origine portoricaine, Willie Colón était l'une des principales figures de ce genre musical qui s'est épanoui à New York dans les années 1960, issu de la rencontre du jazz et des musiques afro-cubaines. Il a commencé la musique par la trompette à l'âge de 12 ans, avant de changer pour le trombone.

En 1967, à 17 ans seulement, il publie son premier disque chez le fameux label Fania, El Malo, et devient rapidement l'un des fers de lance de cette maison de disques qui a largement participé de la reconnaissance mondiale de cette musique. Il donnera de multiples concerts, notamment en Amérique du Sud et aux Antilles.

Tromboniste mais aussi chanteur, compositeur, arrangeur et producteur, le célèbre «salsero» a également collaboré à la réalisation d'albums de la chanteuse cubaine Celia Cruz, considérée comme une reine de la salsa. Il a aussi longuement travaillé avec le chanteur Ruben Blades, son aîné de deux ans, né à Panama, autre grande star du genre.

La superstar portoricaine Bad Bunny cite le nom de Willie Colón et de son disque El Malo dans son tube NUVEAYoL, hommage aux communautés latino-américaines qui peuplent New York. Lors d'un concert à São Paulo au Brésil, le 21 février au soir, la star du dernier Super Bowl a salué sur scène une légende de ce genre musical. Souhaitant «beaucoup de force à sa famille», Bad Bunny a ajouté : «L'inspiration

de tant de ces grands musiciens qui ont laissé leur marque sur cette terre ne mourra jamais tant qu'il y aura des jeunes talentueux comme ceux d'ici, gardant la musique, la salsa et tous les rythmes caribéens vivants.»



Kate Middleton aux BAFTA, la princesse confie son émotion : « J'ai fini avec les yeux très gonflés »



Présente à la 79e cérémonie des Bafta au Royal Festival Hall de Londres avec son époux le prince William, ce dimanche 22 février, Kate Middleton a fait part de son émotion lors de son arrivée sur le tapis rouge.

C'est un grand retour pour Kate Middleton. Le dimanche 22 février, la princesse de Galles était présente à la 79e cérémonie des Bafta au Royal Festival Hall de Londres avec son époux, le prince William. La dernière fois qu'elle était venue assister à cette grand-messe du cinéma c'était en 2019, avant l'annonce de cancer. Ignorant le scandale lié au prince déchu, le couple princier affichait un large sourire lors de son arrivée sur le tapis rouge de l'événement mettant à l'honneur le 7e Art. Avant l'annonce des prix, le prince William a confié ne pas voir regarder le film Hamnet, nommé dans la catégorie du Meilleur film, car il avait « besoin d'être dans un état d'esprit calme », comme le rapporte L'Express.co.uk. De son côté, son épouse qui l'a visionné a expliqué avoir été submergée par « des torrents de larmes ». « J'ai fini avec les yeux très gonflés, a-t-elle ajouté. C'était magnifiquement filmé. La musique aussi. La bande originale est fantastique. »

En apparaissant tout sourire lors des Bafta, Kate Middleton et le prince William tentent de montrer que les Windsor continuent à faire comme d'habitude, malgré la récente arrestation de l'ancien prince Andrew. Hamnet n'est pas le seul film que le fils aîné du roi Charles III n'a pas vu puisqu'il n'a pas non plus visionné Marty Supreme, avec Timothée Chalamet. Il a toutefois qualifié le film de vampires Sinners de « plutôt sombre ». Avant de poursuivre : « J'ai vu One Battle After Another, c'était très bien. Nous ne nous attendions pas à ce que cela commence de cette façon. »

Cameron Smet, le fils de David Hallyday s'est lancé dans un grand défi sportif



Suivi par plus de 20 000 personnes sur Instagram, Cameron Smet attire tous les regards. À 21 ans, le fils de David Hallyday entame une

carrière de mannequinat. Il faut dire que le physique du jeune homme fait particulièrement parler en raison de sa ressemblance avec son

grand-père Johnny Hallyday. Entre des photos de dîners entre amis ou les coulisses de concerts de son père, le demi-frère d'Ilona et Emma Smet partage également avec ses followers sa routine sportive à la salle de sport.

Mais dimanche 22 février, le fils d'Alexandra Pastor s'est tourné vers la course à pied au lieu de la musculation. Il a notamment partagé une vidéo dans sa story Instagram dans laquelle il est en train de courir avec un ami. Ce running matinal s'inscrit dans le cadre d'un défi sportif bien précis, à savoir la préparation d'un semi-marathon, soit une course à pied de plus de 21 kilomètres. « Lil semi marathon prep » (« petite prépa semi-marathon », en français), a-t-il écrit en légende

de la vidéo où il court devant un lever de soleil. Selon ses données Strava inscrites sur l'image, le petit-fils de Sylvie Vartan a couru 10 km en un peu plus de 57 minutes. Il y a quelques jours, il était déjà au grand air puisqu'il a profité d'une belle randonnée sur les hauteurs de Monaco en compagnie de son père, David Hallyday.



Transport :

Hausse de 160% du nombre de billets vendus en ligne en 2025

Le nombre de billets de transport de voyageurs vendus en ligne via l'application "Mahatati" a atteint 2.06.784 billets en 2025, soit une hausse de 160%, selon le bilan de la Société d'exploitation des gares routières d'Algérie (Sogral).

Cette hausse s'explique par l'intérêt croissant suscité par l'application grâce à sa facilité d'utilisation, et à l'élargissement de son champ d'utilisation en 2025, couvrant 60 gares routières à travers le pays, après avoir concerné un nombre restreint de gares lors de ses premières phases, selon les explications fournies par la société dans son bilan.

Cette généralisation a contribué au rapprochement du service des voyageurs dans différentes wilayas, leur permettant d'acheter leurs billets facilement, sans se déplacer préalablement aux guichets des gares.

L'application "Mahatati" permet aussi aux utilisateurs de consulter le programme des voyages disponibles, de choisir la destination et l'horaire souhaités, de réserver leurs sièges et de payer en



ligne les billets de manière sécurisée, avec obtention d'un billet numérique pouvant être présenté directement lors de l'embarquement.

L'application offre également des informations en temps réel sur les trajets, ce qui permet aux passagers de mieux organiser leurs déplacements, notamment durant les périodes de forte affluence et les saisons à trafic intense.

Concernant les gares enregistrant le plus de ventes de billets en ligne, Alger se classe

en tête, suivie de Jijel, Tlemcen, Annaba, Mostaganem, Béchar, Biskra, Tébessa, Ouargla et Batna, reflétant la généralisation progressive de la culture du paiement électronique et de l'utilisation d'applications intelligentes à travers le pays, selon le bilan de Sogral.

Le lancement de l'application "Mahatati" s'inscrit dans le cadre des efforts visant à moderniser le secteur du transport terrestre de voyageurs, à travers l'adoption de la numérisation comme choix stratégique pour améliorer la

qualité des services et faciliter les procédures administratives au profit des citoyens.

Cette initiative vise également à réduire la pression sur les guichets de vente de billets au niveau des gares et à limiter les files d'attente, notamment durant les vacances ainsi que lors des fêtes nationales et religieuses.

Par ailleurs, l'application "Mahatati" constitue une étape concrète vers le renforcement de la transparence dans l'opération de vente des billets et la garantie d'un meilleur suivi

des opérations de réservation, en sus de la mise à disposition d'une base de données précise sur les mouvements de déplacement entre les wilayas, ce qui permettra d'améliorer la planification et d'adapter l'offre à la demande réelle sur les différentes lignes.

La Sogral avait lancé l'application "Mahatati" début 2023, avant de mettre en service, en juillet dernier, une deuxième application dénommée "Taxi Safe", permettant de commander un taxi agréé.

Cette application concerne exclusivement les taxis urbains et inter-wilayas, activant dans le cadre réglementaire et légal, et soumis à un contrôle technique tous les six (6) mois.

L'application permet en outre de localiser les utilisateurs sur la carte, de repérer l'emplacement du taxi, de consulter l'itinéraire du trajet ainsi que l'heure d'arrivée prévue. Elle offre, aussi, la possibilité d'accéder aux informations

relatives au chauffeur et à son véhicule, ainsi qu'aux avis des usagers concernant la qualité du service fourni.

Hadj 2026 :

L'ONPO annonce une nouvelle étape numérique pour les pèlerins algériens

L'Office national du pèlerinage et de la Omra – Algérie, en coordination avec Air Algérie, a annoncé l'ouverture de l'opération de réservation des billets d'avion pour les pèlerins algériens. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la saison du pèlerinage 1447 H / 2026 pour les voyageurs organisés par l'office.

Les réservations seront effectuées uniquement en ligne, via la plateforme nationale du pèlerinage et l'application mobile « Rakb El Hadjij ». Cette démarche vise à renforcer la transformation numérique des services liés au voyage vers les lieux saints et à faciliter les procédures pour les pèlerins.

Ouverture des réservations le 23 février 2026 à midi

L'opération débutera le lundi 23 février 2026 à 12h00. Les



responsables ont prévu une ouverture progressive des réservations afin d'éviter la surcharge des plateformes électroniques.

Cette organisation technique permettra d'assurer un meilleur fonctionnement des systèmes

numériques et de garantir un accès fluide aux utilisateurs. Les pèlerins seront orientés selon un planning préétabli pour assurer une gestion optimale de la demande.

Les organisateurs ont confirmé que le choix du vol sera

définitif après la confirmation de la réservation. Les pèlerins doivent donc sélectionner avec attention la date et l'horaire de leur voyage.

Toute réservation validée sur la plateforme ne pourra pas être modifiée ultérieurement.

Les autorités ont appelé les voyageurs à respecter les conditions de réservation afin d'éviter tout problème administratif.

Une stratégie de modernisation des services du pèlerinage

Cette opération s'inscrit dans la politique de digitalisation des services publics en Algérie. Elle vise à améliorer l'accompagnement des pèlerins et à simplifier les démarches liées au voyage vers les lieux saints.

Les responsables soulignent que cette organisation contribue à renforcer la transparence, la sécurité et l'efficacité dans la gestion des déplacements des pèlerins algériens. Cette étape représente une avancée importante dans la modernisation des services liés au pèlerinage pour la saison 2026.